

Le Condoie révélé

Amandine Beau, Audrey Dauchel, Romane Joyeux, Yolann Tersèche, Laura Wery

Lors de notre séjour à Lamastre, bourg rural situé au cœur de l'Ardèche, un élément a particulièrement retenu notre attention : l'eau est omniprésente dans ce village. C'est plus particulièrement un des affluents du Doux qui a retenu notre attention : le Condoie, qui formait anciennement la limite territoriale entre les villes de Lamastre et Macheville.

Le Condoie et le Doux sont par ailleurs considérés comme des rivières torrentielles et engendrent à ce titre des inondations importantes.

Le Condoie est donc présent, mais peu mis en valeur dans la commune. Nous nous proposons donc de le révéler et d'en donner à découvrir les différentes ambiances.

Nous avons choisi de créer le long du Condoie, une promenade afin de traverser et découvrir tous ces milieux. Cette promenade sera ouverte à toute circulation douce, permettant aux piétons comme aux vélos de redécouvrir

cette rivière. La promenade démarrera à la cascade proche de la passerelle du Condoie, et viendra se connecter, sur les berges avec le parcours de pêche déjà existant le long du Doux. Le but de cette promenade est d'intervenir le moins possible sur l'existant en y révélant les points forts.

Cette promenade prendra à certains endroits de l'épaisseur afin d'accueillir des usages variés. Ces espaces de détente vont permettre de casser le rythme du parcours, ils abriteront des points d'informations afin de faire écho à «Lamastre en lumière», qui pourra peut-être un jour ajouter ce parcours du Condoie à la course d'orientation.

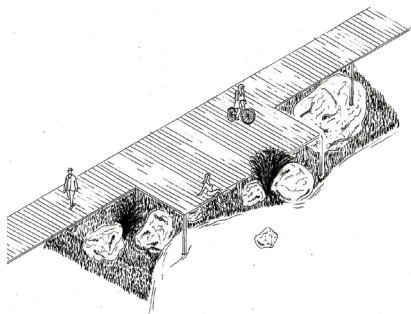
Cette promenade s'adaptera au terrain et sera construite avec deux matériaux : le bois qui permettra de créer un ponton et se détacher du sol, et du béton sablé qui autorisera à se poser directement sur le sol quand la topographie le permet.



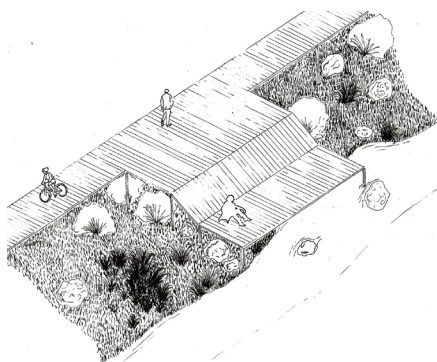
Un usage d'hier ...



... Un usage de demain



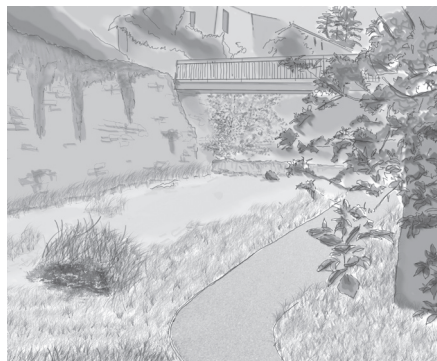
Croquis d'aménagement de la promenade



Croquis d'aménagement de la promenade



Vue du ponton en direction de la passerelle du Condoie



Vue du parcours en direction de la passerelle du Condoie



Plan de la stratégie 

Place Pradon

Amandine Beau et Audrey Dauchel

À Lamastre, la place Pradon est un point stratégique, elle se situe à l'intersection de plusieurs grands axes. La place s'est vue divisée en deux parties par la construction de la Digue : les bords du Doux au nord et le haut Pradon au sud. Aujourd'hui, le haut Pradon est utilisé comme parking et comme espace supplémentaire pour les forains les jours de marché en période estivale. En ce qui concerne les berges du Doux, elles sont utilisées pour désengorger les rues de Lamastre en période de forte affluence. Étant donné que ces dernières sont considérées comme zone inondable, il nous a semblé opportun de nous intéresser au haut Pradon. Malheureusement la place recèle plusieurs points négatifs qui l'isolent du tissu Lamastrois : la forte présence de la voiture en fait une place peu appropriable par les usagers, la rareté des commerces ou des activités nuit à son animation, l'absence de lien avec la Gare et le Centre l'isole du centre-bourg.

Nous avons retravaillé cette place en apportant de nouveaux usages et notamment de nouveaux programmes : une auberge de jeunesse et une halle de marché. La nouvelle place se dessine à partir des nouveaux parcours créés, le premier étant un parcours piéton reliant le centre bourg au Doux, le deuxième vient réunir la Dolce Via et le Mastrou par le biais d'une passerelle au niveau de l'accès voiture aux berges, le troisième vient lier la place Pradon à la Gare afin de les reconnecter au centre de Lamastre et enfin par le parcours le long du Condoie arrivant par un ponton à hauteur de la place. Les modifications de la place vont apporter un nouvel espace, des gradins en appui sur la digue, de nouveaux accès à la place ainsi qu'un parc entre l'auberge et la gare. Ces nouveaux usages permettront à la place de se reconnecter au centre bourg et à la gare afin de devenir un pôle attractif.



Vue de la partie sud de la digue



Vue du point de jonction entre la Dolce Via et le Mastrou



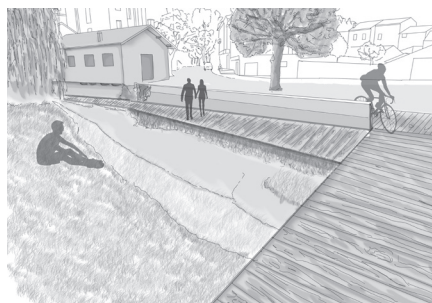
Vue de la partie sud de la place Pradon



La place Pradon en semaine



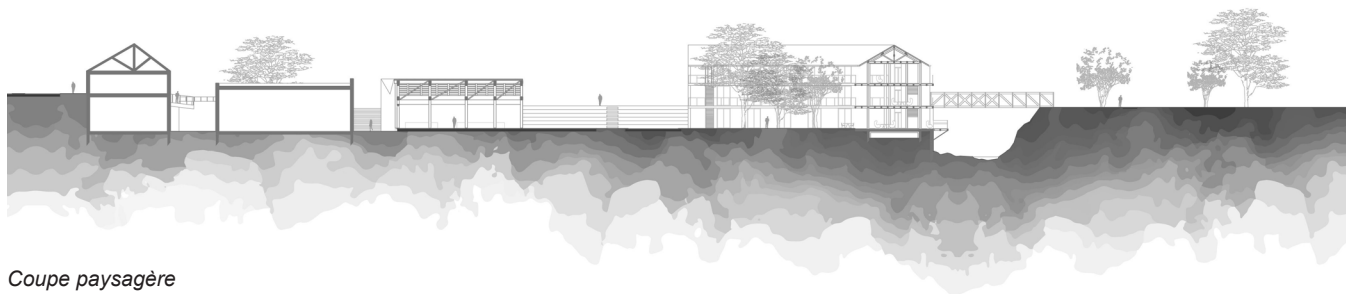
La place Pradon un Jour de Marché



La place Pradon un week-end



Plan masse ①



Coupe paysagère

Halle de marché

Audrey Dauchel

La place Pradon est actuellement peu animée en dehors des jours de marché et ne sert que de parking les autres jours de la semaine. Elle semble déconnectée de Lamastre centre. C'est donc naturellement que j'ai voulu implanter une halle de marché à cet emplacement.

Cette halle permettrait de venir renforcer l'attractivité du marché, mais aussi d'apporter un nouvel espace pour accueillir les petits producteurs locaux.

La forme du bâtiment est dictée par son emplacement et établit un dialogue avec l'auberge de jeunesse qui se situe un peu plus loin.

Deux espaces composent la halle : le premier est un point de vente coopératif des producteurs locaux et le second la halle de marché proprement dite. Ce lieu de vente va permettre aux producteurs d'exposer et de vendre leurs produits toute l'année et ainsi de profiter d'un lieu couvert et fermé

indépendant de la halle. L'autre espace peut aussi bien servir à un marché qu'à d'autres usages (festifs, etc.). Ces deux espaces seront également différenciés par leurs matérialités et leur structure. En effet le niveau du point de vente sera légèrement surélevé de 50 cm par rapport au reste de la halle. Il sera plus massif du fait de sa structure en béton ; la « halle » sera davantage ouverte sur la place. En effet, du bardage bois recouvrira le bâtiment ; il permettra de laisser passer la lumière latérale tout en structurant l'espace. De ce fait, le côté ouest pourra, pour différents usages, s'ouvrir en grande partie sur la place donnant une impression de continuité avec l'espace extérieur.

Le fait d'implanter un édifice public ayant un grand impact sur l'espace de la place Pradon, va permettre de reconnecter cette dernière au centre-bourg et, ainsi, de redonner une nouvelle fonction à la place.

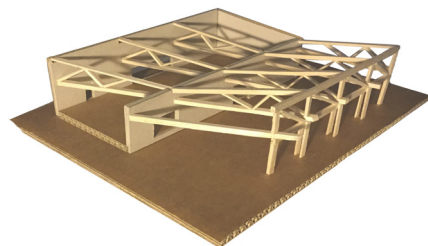


Photo maquette structurelle de la Halle



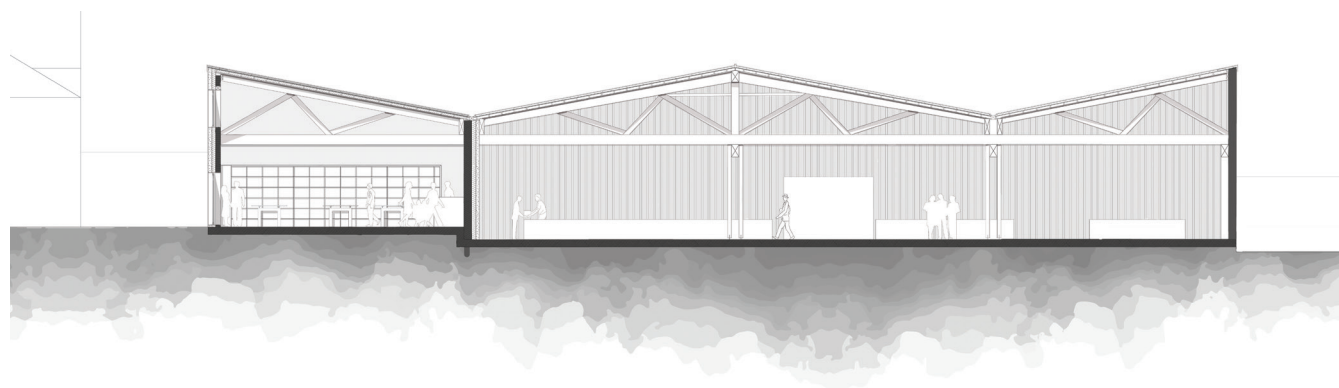
Vue sud de la place Pradon



Vue est de la place Pradon



Plan de rez-de-chaussée ①



Coupe longitudinale BB'

S'adosser et surplomber

Amandine Beau

La place Pradon se trouve à proximité du centre bourg et de la gare où un accès direct est créé par son nouvel aménagement. Ainsi le site devient un point stratégique pour un hébergement de groupe de grande ampleur : une auberge de jeunesse avec une capacité de 100 pensionnaires.

Afin de donner une limite à la place, j'ai décidé de travailler l'auberge de jeunesse en angle afin de créer un lien entre la digue et le Condoie. De ce fait, ces liens apportent à l'auberge deux types d'ancrage : surplomber le Condoie et s'adosser à la digue. Le projet possède ainsi différents points d'accès qui permettent de multiples parcours. Ces deux ancrages induisent deux types d'aménagement de l'espace. Le premier corps de bâti au nord doit pouvoir travailler en autonomie alors que le corps de bâti au sud travaille en communauté.

La structure de l'auberge est réalisée en poteaux/poutres bois. Le choix de cette structure a été décidé afin d'obtenir de

grands espaces ouverts avec un rapport intérieur/extérieur flou engendré par de grandes baies vitrées. Afin d'inscrire l'auberge de jeunesse dans le paysage architectural des rives du Condoie j'ai décidé de créer une charpente à deux pans avec un revêtement en tuiles.

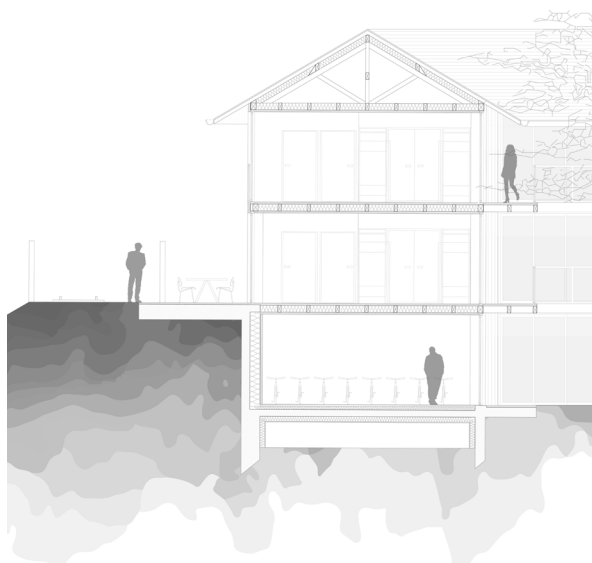
L'auberge comporte différents programmes. On trouve au rez-de-chaussée une salle de groupe pouvant être utilisée par la commune, un local vélo à utilisation des pensionnaires, un restaurant-bar en lien avec la halle de marché ainsi que la salle commune principale. Au 1er niveau se trouvent des chambres logeant de 2 à 6 personnes ainsi qu'une salle commune intermédiaire en lien avec la digue. Le dernier niveau reprend le même principe que le 1er niveau et possède une cuisine partagée proposant une autre solution de restauration ainsi qu'une laverie. L'auberge par son animation contribuera à apporter un nouveau dynamisme à la place Pradon.



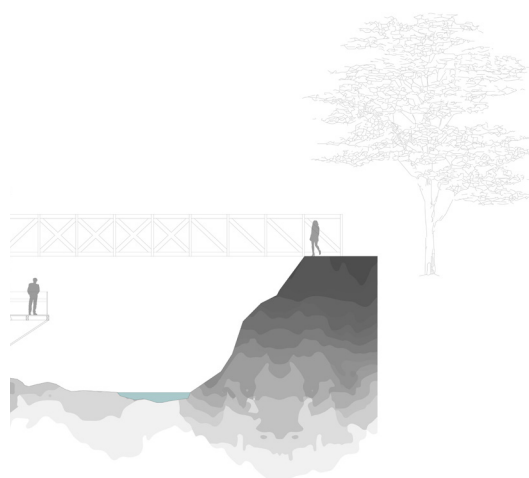
Vue depuis la digue



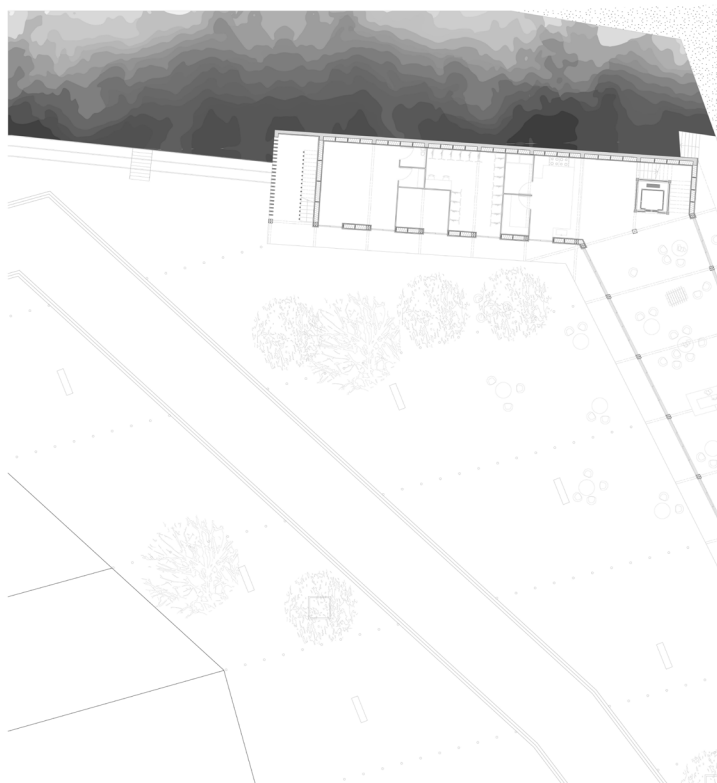
Vue depuis la passerelle du Mastro



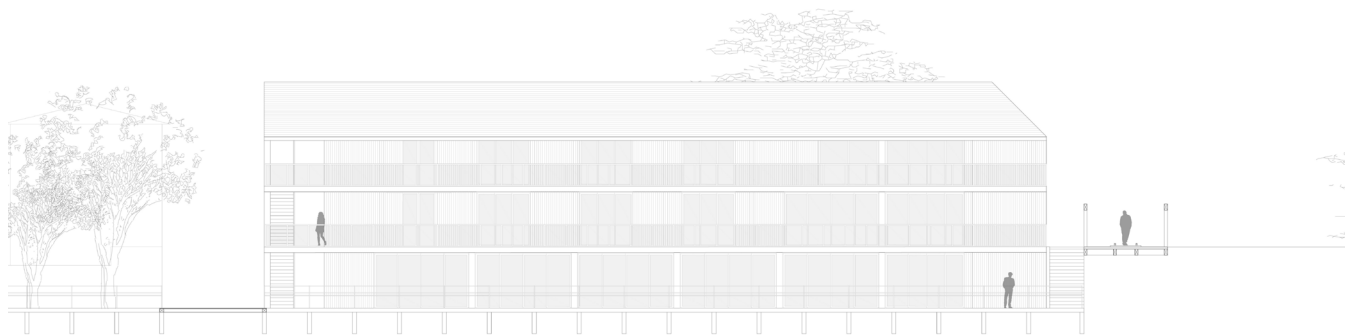
Coupe - S'adosser à la digue



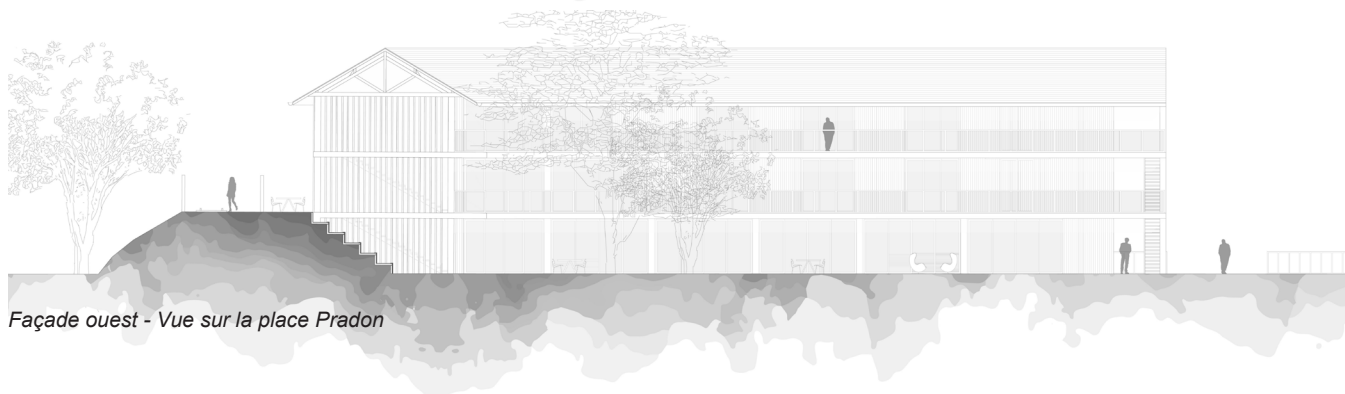
Coupe - Surplomber le Condoie



Plan de rez-de-chaussée



Façade est - Vue sur le Condoie



Façade ouest - Vue sur la place Pradon

Intersection

Romane Joyeux

Le site du projet de projet se situe au niveau de l'avenue Désiré Bancel.

Ce site offre de nombreux avantages tels que sa proximité avec le parc, le centre-ville ainsi que la place Rampon.

Le site en lui-même, bénéficie actuellement d'un jardin en contrebas en relation directe avec le Condoie, et d'une belle perspective sur cette rivière.

Le projet soumis propose donc de créer une articulation entre espace privé et espace public.

Pour la partie publique, un chemin va permettre de relier le haut du pont avec le bas de l'impasse du Condoie par une rampe, puis va venir se retourner et descendre sur une terrasse et un jardin public. Cette rampe va donc permettre un accès à la promenade prévue dans la stratégie élaborée collectivement.

L'espace public généré sera un espace de détente afin de donner des usages plus statiques à la promenade.

Véritable jardin public, son enclavement lui confère tranquillité et fraîcheur en été.

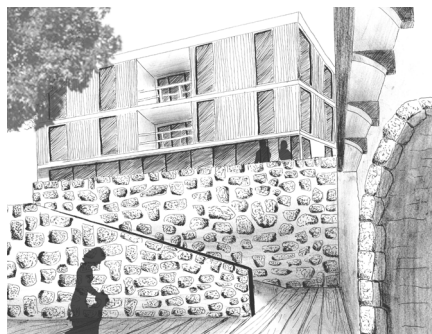
Pour la partie privée, des logements permanents viendront s'implanter à l'emplacement du bâtiment actuel afin d'offrir trois logements orientés vers le Condoie. Des loggias situées au centre des logements permettront d'apporter de la lumière et un lien avec l'environnement extérieur.

Véritable extension de l'appartement, la loggia pourra s'ouvrir complètement en été et permettre à ses habitants de vivre complètement en extérieur. Les circulations se font en arrière du bâtiment et sont éclairées par une lumière zénithale.

Le projet s'insère dans une stratégie à l'échelle de la ville puisqu'il permet de donner accès à une promenade visant à redécouvrir le Condoie et également d'y apporter de nouveaux usages. À l'échelle du site, il propose des logements ouverts sur l'extérieur qui profitent de toutes les vues sur le Condoie.



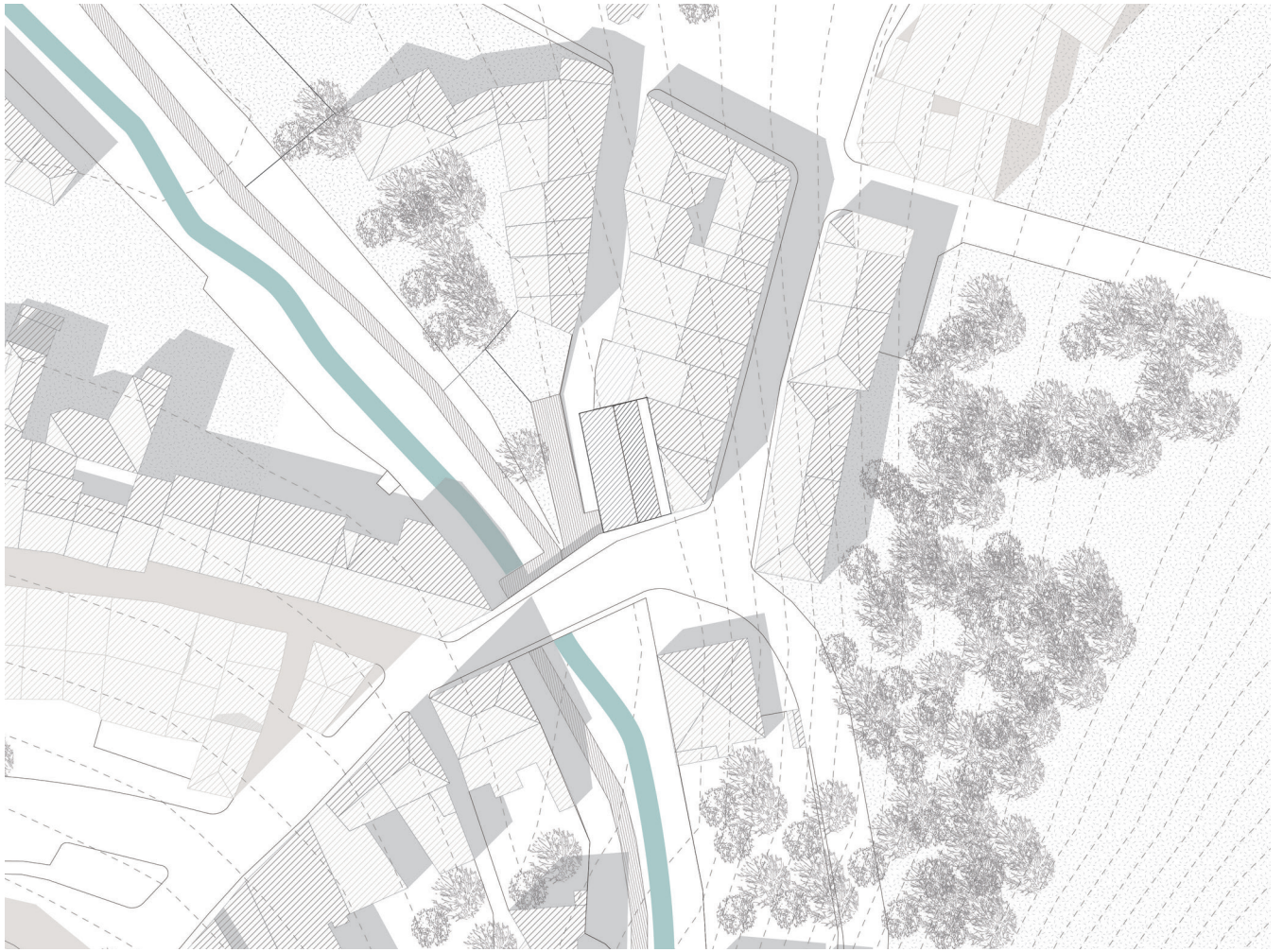
Photographie du bâtiment actuel



Croquis d'ambiance



Coupe paysagère I 1/1000



Plan masse 1/1000



Coupe transversale 1/200

Maison de la pêche

Yolann Tersèche

L'eau a une place primordiale dans la ville. L'érosion a modelé le paysage Lamastrois et contribue à créer une ambiance particulièrement agréable. Paradoxalement, les habitants semblent très peu utiliser les différentes rivières de Lamastre et notamment le Condoie qui passe en plein cœur du centre-bourg. Pour révéler les différents cours d'eau de Lamastre et retrouver une relation avec ces derniers, il faut créer des activités et loisirs directement liés à ceux-ci. Voilà pourquoi j'ai choisi d'élaborer un bâtiment dédié à la pêche.

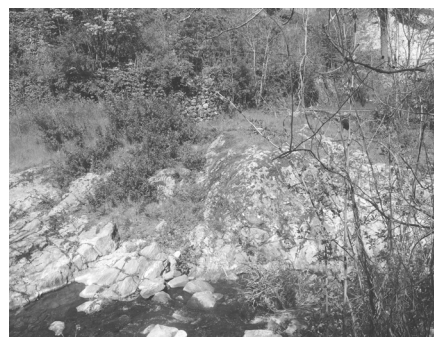
La maison de la pêche s'intègre à un site très escarpé et très minéral. Les deux parallélépipèdes rectangles qui constituent le rez-de-chaussée sont implantés entre un chemin existant et le Condoie. Ils sont comme deux appels qui incitent les promeneurs du chemin à se diriger vers le Condoie. Ils se terminent par un espace largement ouvert offrant différents points de vue sur la rivière. Ces espaces sont traversants et accompagnent ainsi le Condoie. Les volumes sont séparés par un patio qui s'articule autour d'un magnifique arbre présent sur le site. Un espace abrité

dédié au randonneur offre un cadrage sur le patio. Les deux boîtes du rez-de-chaussée abritent la Maison de la pêche et un restaurant. À l'étage, on trouve une troisième boîte avec un bardage bois formant un porte-à-faux. Celle-ci héberge le magasin dédié à la vente du matériel de pêche. Ce projet ne se limite pas à un seul programme et doit constituer un ensemble qui permette de se rapprocher de la nature, grâce au restaurant et à l'abri pour randonneurs.

Mon intention était de créer un rapport à l'eau par le vide dans cet environnement très vertical fait de pentes et de falaises. Le principe étant de proposer une architecture légère qui contraste avec la pierre très présente et très massive. Seul le socle du projet est en pierre, il permet de détacher le projet du sol et de pouvoir protéger le projet de la montée des eaux. Le projet fait appel à une structure en bois, un matériau durable, économique et cette typologie de structure est compatible avec la réalisation d'une toiture végétalisée permettant de fondre davantage le projet dans le paysage.



Croquis du Condoie



Site vu depuis le Condoie



Perspective de nuit depuis le Condoie



Plan de rez-de-chaussée | 1/500



Maquette - Structure & Matériaux



Façade sur Condoie | 1/400

Fenêtre sur Condoie

Laura Wery

Lors de notre séjour à Lamastre, nous avons pu observer que la population traditionnelle lamastroise, majoritairement composée de personnes âgées, voyait arriver ces dernières années une population un peu plus jeune. Ce projet propose donc une solution de logements intergénérationnels, qui permettrait à ces différentes générations de cohabiter. Le concept de logements intergénérationnels regroupe plusieurs générations ne vivant pas sous le même toit, mais partageant des espaces communs. L'enjeu de ce projet réside donc dans la composition du programme et l'agencement des espaces.

Ce projet se divisera donc en trois parties distinctes, au nord et au sud, les logements et espaces communs et au centre, signalées par une faille vitrée, les circulations verticales. Chaque famille bénéficiera d'un logement indépendant et triorienté, avec un accès extérieur en balcon et/ou loggia, et une gradation de l'intimité de l'ouest vers l'est, plaçant ainsi les espaces privés du côté de la rue.

On entrera donc dans le projet par la faille centrale au rez-de-chaussée, pour plonger les habitants directement dans

la vue et le paysage du Condoie grâce à une large baie vitrée. Le rez-de-chaussée et le R+1 proposeront des espaces communs regroupant les espaces de vie tels que salon, cuisine, salle à manger, espaces de jeux et de détente. Le R+2 proposera un espace de simplex, tandis que le R+3 et R+4 proposeront des duplex avec une terrasse panoramique en toiture permettant une vue étendue sur le paysage. Le R-1 et R-2 abriteront des duplex bénéficiant d'un jardin privatif.

La faille centrale sera soulignée par une terrasse en belvédère qui se prolongera jusqu'au mur de soutènement et proposera un espace commun extérieur au-dessus du Condoie.

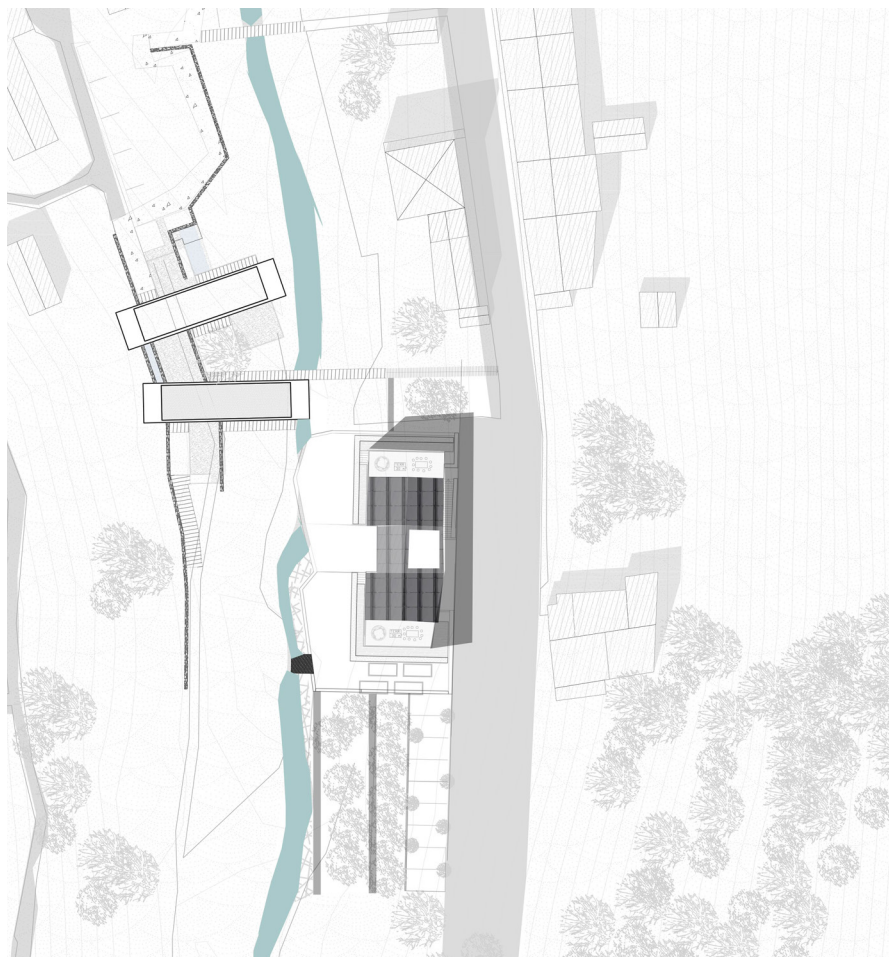
Pour conclure, c'est un projet en constante relation avec les vues sur le paysage, qui, tout en s'accordant et regardant son site, permet de regrouper des usages propres aux logements intergénérationnels tout en donnant de la qualité aux espaces intérieurs, grâce à la grande loggia en façade qui permet un apport de lumière conséquent et des vues étendues sur le paysage. Côté rue, la façade cherche à se fondre dans l'alignement des immeubles avec ses ouvertures plus petites.



Vue du site depuis le Condoie



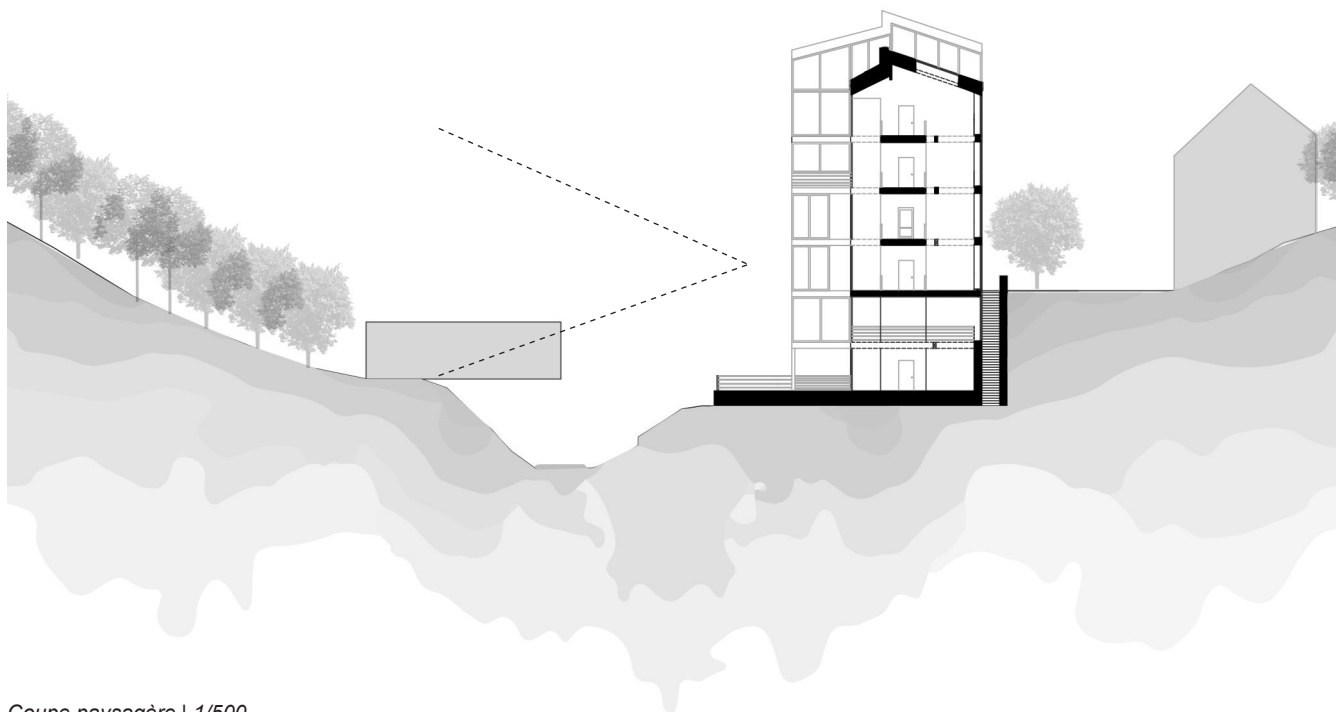
Perspective du projet



Plan masse | 1/1000



Photos de maquette



Coupe paysagère | 1/500

Nozières - Le Crestet : Itinérances

Julien Aubessard, Roy Cerrate-Banda, Nicolas Dezes, Lucas Jolliet, Marina Largeron

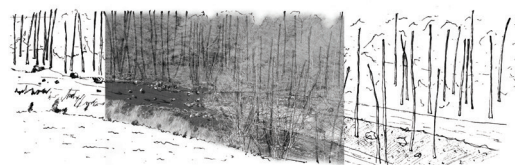
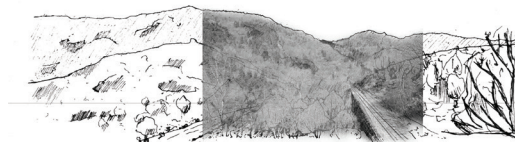
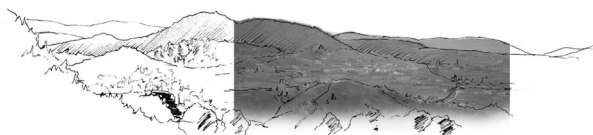
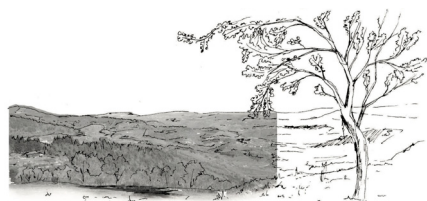
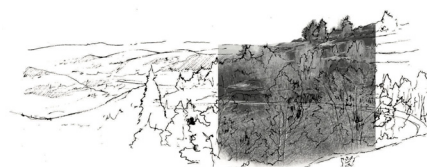
La stratégie territoriale développée tout au long du semestre a visé à se rattacher à un maillage global existant, à l'étoffer afin qu'il puisse rayonner sur les communes voisines. C'est donc sur les randonnées en itinérance que notre attention s'est portée ; la filière touristique « verte » étant porteuse en pays de Lamastre et en Ardèche.

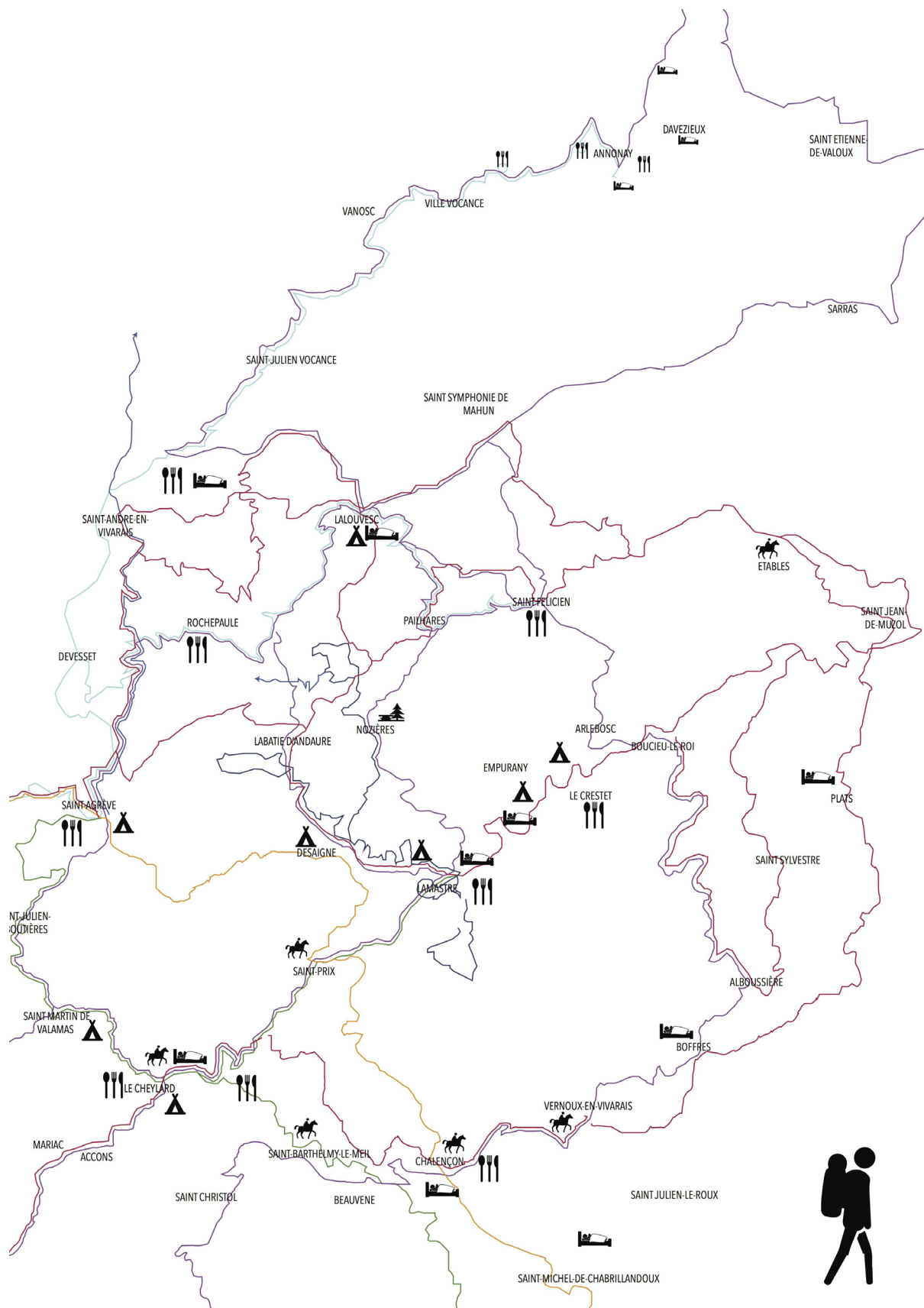
Nous avons d'abord répertorié les différents sentiers existants (cyclables, pédestres et équestres), puis les équipements qui s'y rattachent (hébergements, restauration, offices de tourisme...). Le maillage est dense et les équipements qualifiés.

Mais les communes de Nozières et Le Crestet restent en marge de ce réseau : trop peu d'équipements et d'attractivité font qu'elles ne sont pas des étapes sur les chemins de randonnées ardéchoises. On ne trouve que quelques places d'hébergement dans des gîtes, rien n'est aménagé pour, par exemple, accueillir des chevaux ou réparer des vélos. Pourtant, le potentiel est présent : à Nozières, une zone artisanale tente de voir le jour autour de programmes

innovants, ce qui pourrait permettre d'insuffler une nouvelle dynamique au bourg et au Crestet, la filière de l'arboriculture fruitière en fait son identité paysagère et économique.

Aussi, dans l'optique de donner la capacité à Nozières et Le Crestet de devenir des villages-étapes, un programme fort vient d'abord ajouter une plus-value à chacune d'elle, puis des programmes à l'échelle d'influence plus réduite viendront les compléter et le travail des sols viendra appuyer ces transformations.





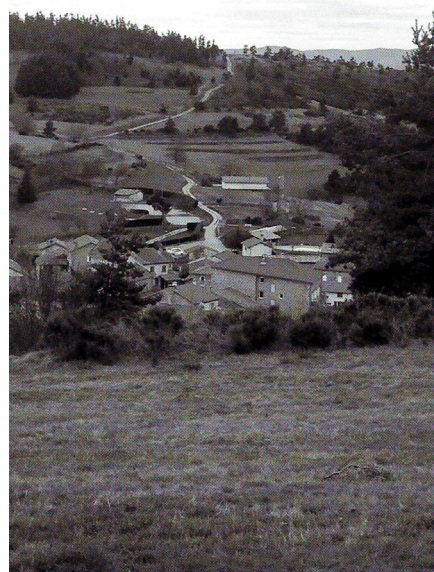
🕒 Inventaire cartographique des randonnées en itinérance autour du pays de Lamastre

Nozières : Itinérances

Julien Aubessard, Roy Cerrate-Banda, Nicolas Dezes, Lucas Jolliet, Marina Largeron

À Nozières, deux des programmes de la zone artisanale ont été développés, ainsi que des hébergements de courte durée permettant de diversifier l'offre proposée sur la commune. Enfin, la maison de la randonnée, réhabilitation de l'ancienne mairie, sera la vitrine de la zone artisanale et proposera des services aux randonneurs : location et réparation de vélos, espace de convivialité, salle hors sac, brasserie... Ces éléments permettront d'installer une relation d'interdépendance entre la zone agricole et le coeur du village, induisant des allers-retours et surtout des échanges. Le dessin des sols de la place du village, actuellement scindée par la route, va lui donner un caractère autre et permettra de souligner les différents points de vue : les balcons du doux et son panorama à 360°, l'aire de jeux et ses terrasses lointaines et le relief vallonné. En outre, la ligne de crête, caractéristique identitaire de Nozières, sera soulignée par des petits modules, habillant l'espace public : une fontaine, un arrêt de bus, un belvédère. Ces petits aménagements serviront tout autant aux randonneurs itinérants qu'aux

noziérois : ils sont à double échelle. De fait, par l'ajout de ces trois programmes, reliés entre eux par des chemins pédestres, Nozières gagnera en confort de randonnée et en lisibilité du réseau grâce à la réhabilitation de l'ancienne mairie. Elle pourra accueillir davantage de randonneurs ainsi que leurs chevaux sur l'ancien stade de football et renforcera son influence et son attractivité grâce à la zone artisanale. Cette dernière s'inscrira sur un flanc de colline comportant déjà trois programmes, menuiserie, scierie, atelier de transformation de viande. Elle a été pensée de sorte à ne pas créer un quartier autonome et à proposer des interactions constantes avec le bourg de Nozières. Chacun renforce l'autre par un échange de services. La forme de la zone artisanale crée un couderc central appropriable par chacun ainsi qu'un espace public circulaire accueillant concerts et dégustations. Nous avons développé deux des sept programmes qui composent cette zone, un fab lab et une meunerie.



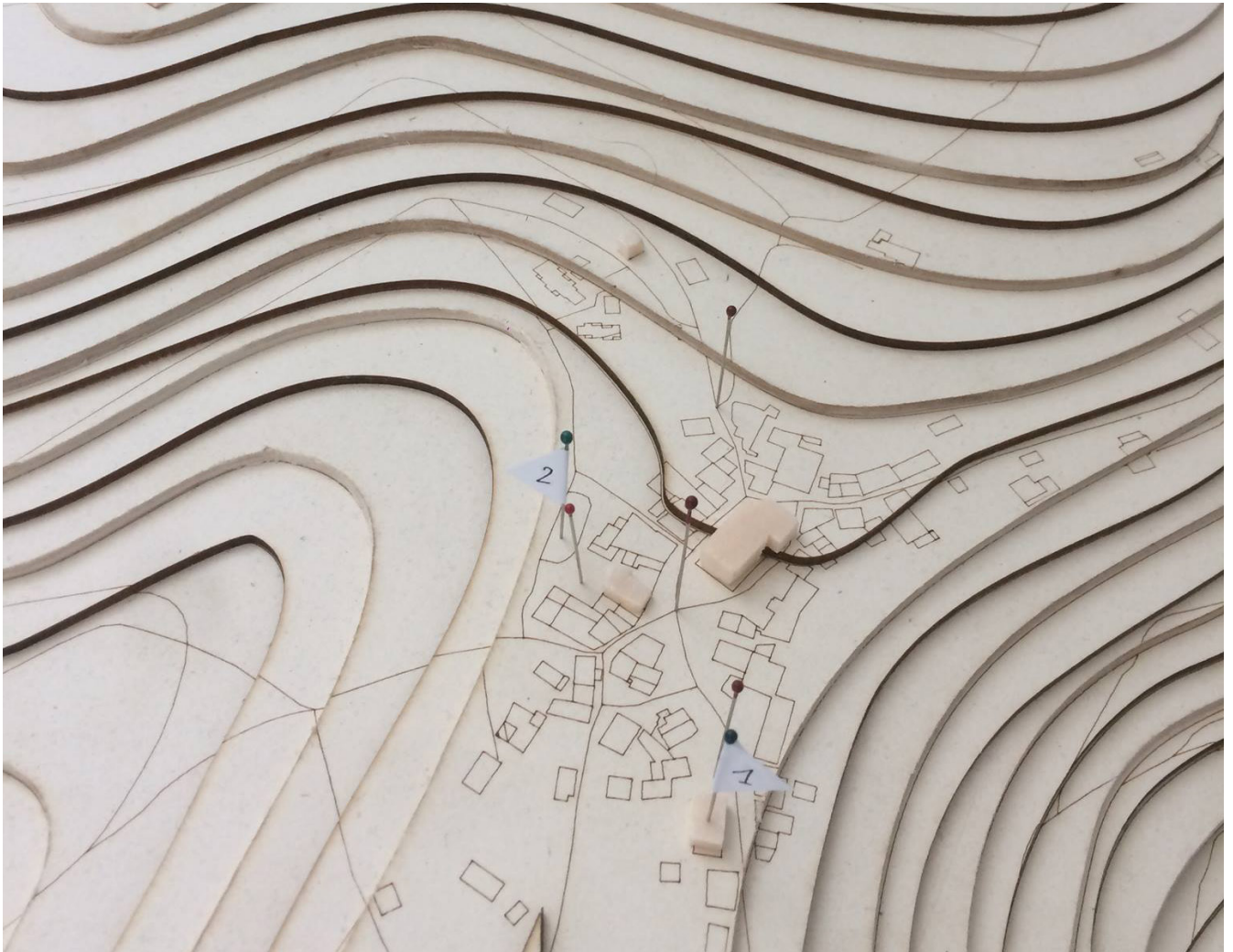
Ligne de crête



Paysage



Place du village



Topographie, forme de bourg et vues



Scierie de la zone artisanale

Le Crestet - Monteil : Itinérances

Julien Aubessard, Roy Cerrate-Banda, Nicolas Dezes, Lucas Jolliet, Marina Largeron

Au Crestet, un pôle de transformation de fruit pour les particuliers et les agriculteurs, ainsi qu'un point de vente sera implanté en contrebas de la rue autour de laquelle s'articule le bourg. Cette position permettra de travailler dans l'épaisseur du village, et non dans sa longueur. Cet atelier de transformation va permettre de donner une plus grande visibilité aux agriculteurs locaux, souvent enfermés dans leurs exploitations et privés de vente directe, par manque de temps ou de personnel. Ceci va également permettre à la commune du Crestet d'affirmer son identité en proposant des produits 100% locaux. Cet atelier, que l'on pourra visiter, va également attirer des randonneurs, ainsi que des saisonniers maraichers. Comme à Nozières, les transformations seront tout autant bénéfiques aux résidents qu'aux touristes.

Pour appuyer cet atelier de transformation, des hébergements pour les saisonniers et pour les randonneurs de passage seront installés à proximité, allant de pair avec un accueil pour la

gestion des gîtes, situé juste en face de l'ancien lavoir restauré, et permettant d'installer une halte équestre.

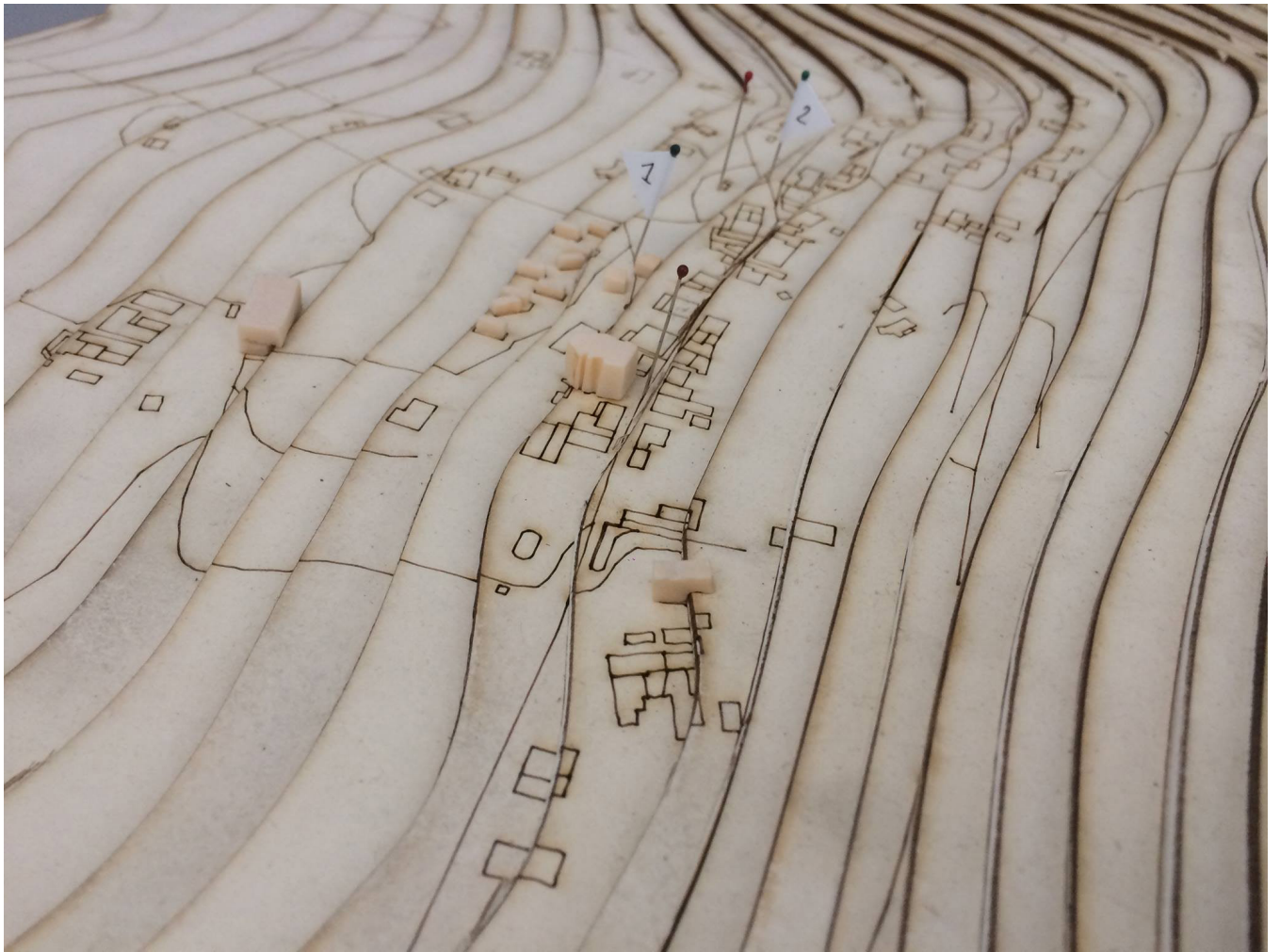
Quant à Monteil, sa spécificité est sa proximité immédiate avec le Doux, ainsi que sa situation topographique sur une butte, enserrée par une boucle pédestre. Le potentiel offert par la rivière, ainsi que le nouveau type de paysage qu'il propose permet de créer un aménagement spécifique et contextuel, d'autant plus que le Mastro et le vélorail y passent : Monteil à l'eau.



Balade du calvaire



Monteil



Le Crestet



Le Crestet vu depuis le calvaire



Passage du Mastrou

Camping toits et toiles

Julien Aubessard

Ce projet d'hébergement de courte durée s'insère dans un réseau dense de randonnées. Le village de Nozières se situant dans l'aire d'influence d'événements touristiques majeurs tels que l'Ardéchoise, ce projet s'implante alors à proximité du centre bourg sur une parcelle qui culmine à 1000m d'altitude sur un versant exposé sud-ouest, offrant un panorama exceptionnel.

Ce nouveau programme a pour vocation de renforcer les activités présentes à Nozières. La fabrication du projet reposera sur les ressources in situ, en termes de matériaux et de savoir-faire.

En outre, ce projet possède une visée sociale. En utilisant la filière touristique, il a pour but de créer un dialogue entre les deux populations du village. Les activités de la zone artisanale, de ce projet et du centre-bourg sont toutes interdépendantes.

L'aire d'hébergement s'implante à proximité de l'ancien stade de football du village le long de la ligne de crête, identitaire de Nozières.

Son aspect filaire souligne la ligne de crête, et s'insère dans le paysage avec

la ferme intention d'avoir un impact minimum sur les sols.

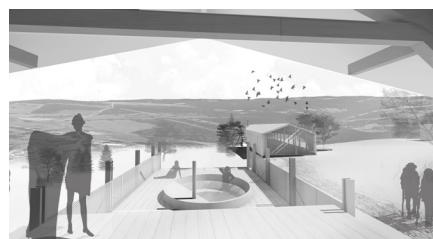
Il se compose de deux longères orientées nord-sud le long de la ligne de crête comprenant l'accueil et les bains. Ces deux éléments en ossature bois sont couverts de toile, marquant l'identité du projet.

Puis profitant des massifs forestiers, les tiny houses et les tentes sont implantées en lisère de ces bois dans un rayon proche des deux longères contenant les programmes de services. Chaque habitat repose sur une plateforme permettant de retrouver une planéité sur ce terrain dénivelé qui devient un prolongement extérieur de l'espace de vie intérieur.

Enfin la circulation extérieure est ponctuée d'espaces favorisant la convivialité et la détente, comme le braséro ou le bain norvégien.



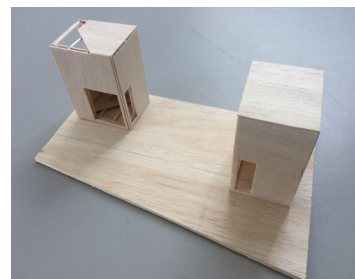
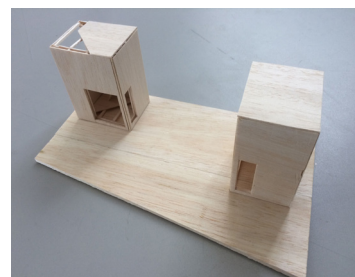
Partie belvédère de la longère constituant l'accueil de l'aire d'hébergement.



Ponton sud du bâtiment des bains, illustrant le bain norvégien et le rapport au paysage.



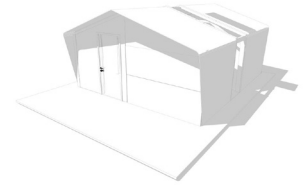
Maquettes



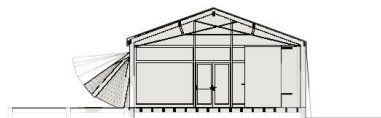
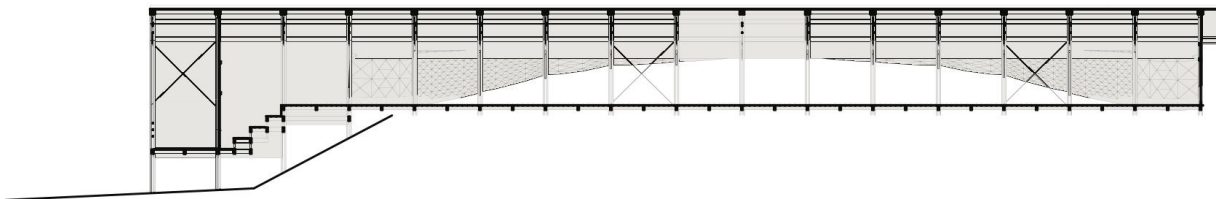
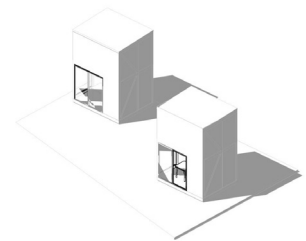


Plan masse de l'aire d'hébergement

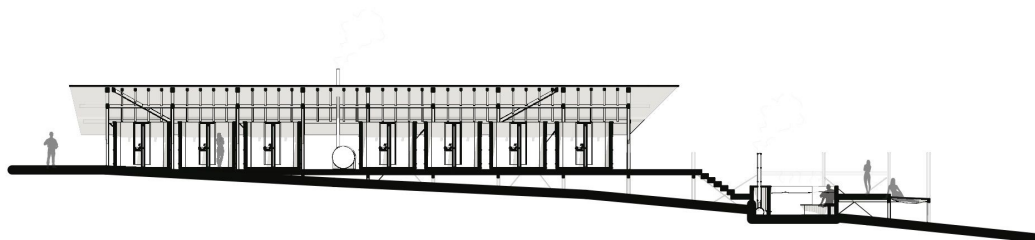
Perspective des tentes 4 personnes



Perspective Tinny houses 2 personnes (x2)



Coupes longitudinale et transversale de l'accueil



Coupe longitudinale de la longère des bains

Le Fab Lab

Nicolas Dezes

Implanté dans la zone artisanale de Nozières, ce projet accueille une multiplicité de programmes liés au travail des matières premières, de l'informatique et de la lecture. Conformément à la stratégie que nous avons mise en place sur la zone, le projet «naît» du site. Les matières premières sont récoltées et transformées directement sur celui-ci grâce aux artisans déjà présents. Le bois est découpé sur place évitant ainsi son transport, les chutes et déchets sont compactés et réutilisés pour concevoir la meunerie.

Le projet est séparé en 2 parties; d'un côté les open-spaces, salles informatiques, espaces de lecture, de l'autre, l'atelier de transformation de bois ainsi que les découpeuses lasers. Deux ambiances donc, pour des programmes radicalement différents. Cette séparation entre 2 univers différents se ressent, d'abord en plan, par un effet d'emboîtement, en élévation, avec une structure révélée à l'extérieur, ainsi que par l'utilisation de matériaux et de revêtements de sols différents.

Dans le bloc nord du bâtiment viennent s'additionner deux «boîtes» comprenant des espaces de lectures. Ces derniers sont comme suspendus au-dessus de l'open space et offrent des relations visuelles et des différences de hauteurs aux espaces inférieurs. De plus, ils disposent de larges baies vitrées donnant à voir un incroyable panorama sur les Monts d'Ardèche.

En dessous se trouve un grand espace, les salles informatiques, imprimantes 3D, espaces de détente et tables de découpes. Cet espace a été pensé comme un environnement fluide accueillant et convivial, afin de favoriser le partage des connaissances et les relations entre utilisateurs.

Enfin l'atelier se trouve lui, à un niveau inférieur, marquant encore la différence entre les programmes. Il comprend toutes les machines nécessaires à la transformation du bois ainsi qu'une large baie vitrée ouvrable sur l'extérieur pour agrandir, si besoin, la surface de travail maximum.

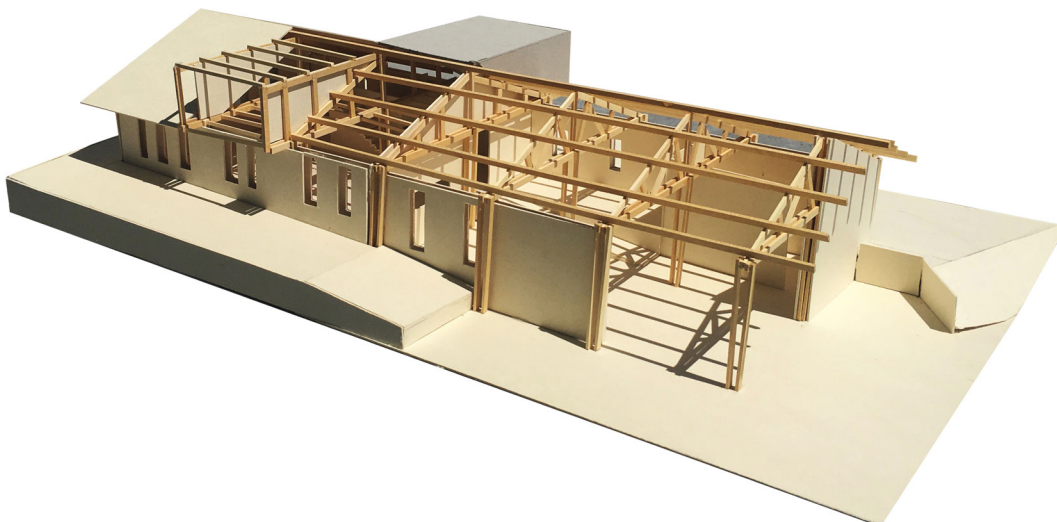
Enfin, la charpente a été calculée sur mesure en fonction des sections disponibles lui donnant ainsi un aspect filaire.



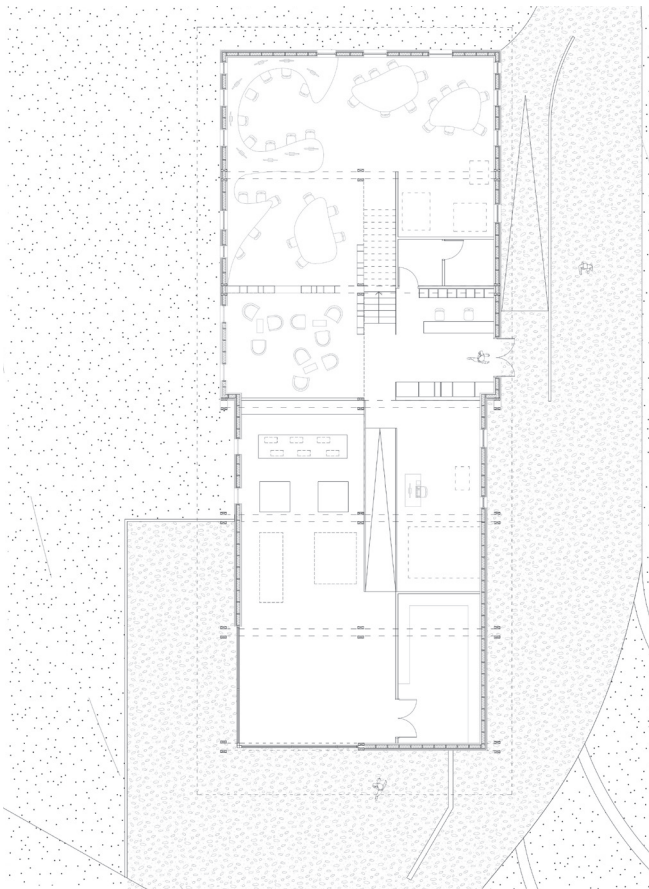
Découpe et utilisation du bois - Schéma



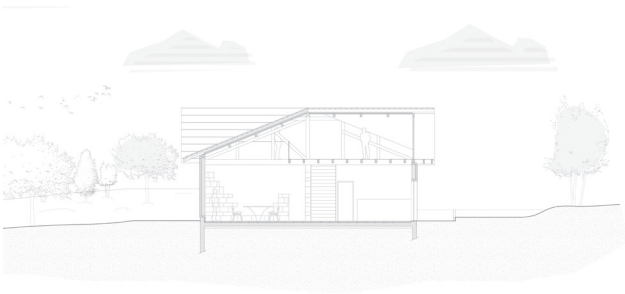
Perspective intérieure - Atelier



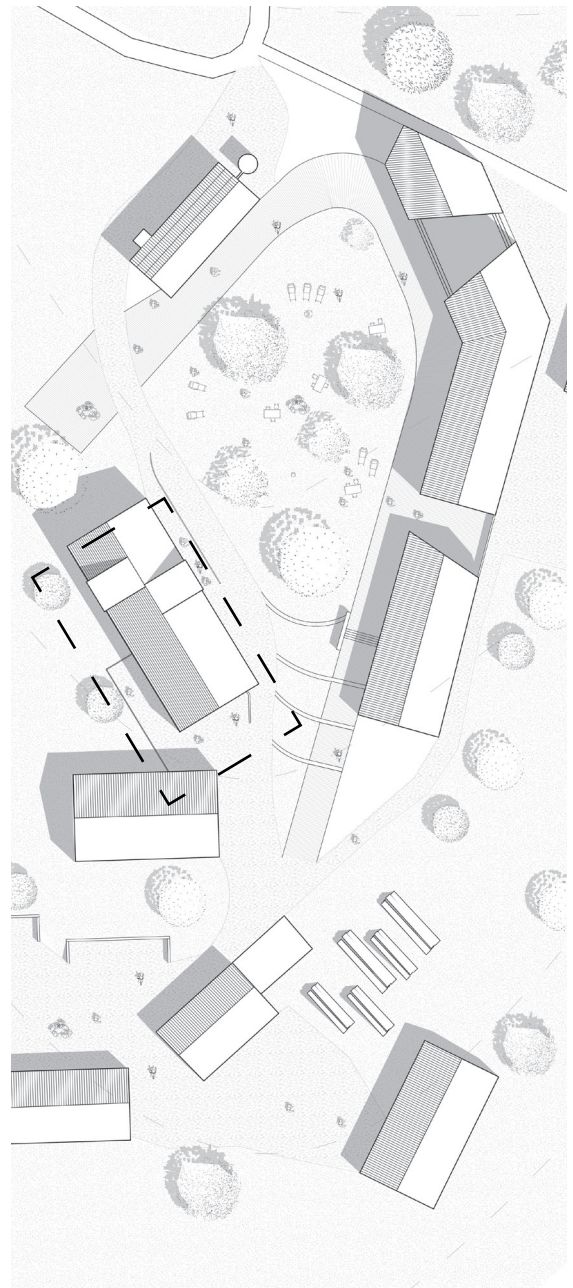
Maquette du projet



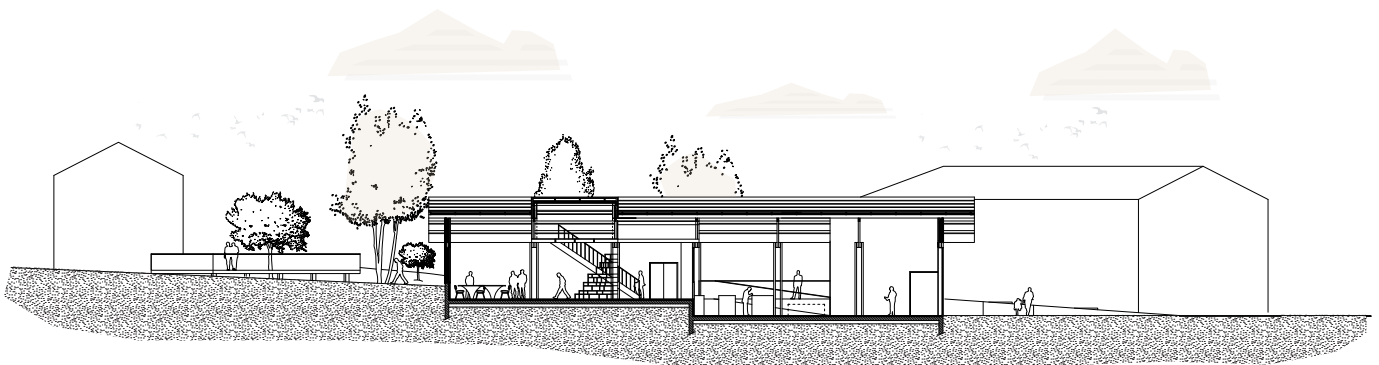
Plan de rez-de-chaussée



Coupe transversale



Plan masse de la zone artisanale



Coupe longitudinale

No pain, no gain

Marina Largeron

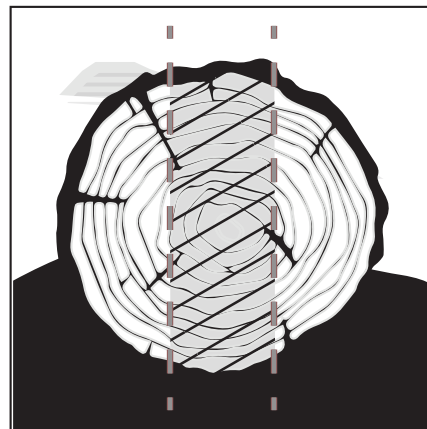
« No pain, no gain », que l'on peut traduire littéralement par « On n'a rien sans pain » est une meunerie et un fournil. Comme tous les autres bâtiments de la zone artisanale, il suit la règle du jeu : partir d'un volume simple, avec une toiture à deux pans, et sculpter dedans.

Afin de pouvoir d'abord lire le monolithe en bois du volume initial sculpté, et pour mettre en place le principe de « façade froide » pour réguler la température, en créant un vide dans la couche du mur, l'ensemble est recouvert par une peau diaphane en polycarbonate ondulé. Ensuite, la charpente vient soutenir le tout et définir les espaces intérieurs. Elle est débitée directement dans des grumes, sciées en trois : les poutres moisantes, les poteaux et les arbalétriers moisés. D'abord, elle souligne la séquence d'entrée, créant un sas, et accueillant le bloc sanitaire en face. Ensuite, sur la droite on trouve la meunerie, qui suit la logique de fabrication traditionnelle. Le blé, stocké dans un silo à l'extérieur, est acheminé par une vis sans fin, étape par étape : nettoyage, mouillage, mouture, et mise en sac, puis stockage des sacs de

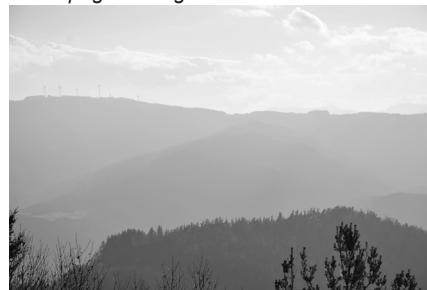
farine.

Sur la gauche, on trouve le fournil, avec le pétrin, la chambre de pose, la table de façonnage et enfin le four. Le silo et la cheminée, jouant le rôle de signal, sont en inox, afin de contraster avec le monolithe, et de les lire comme des éléments « pluggés ». Les poinçons se prolongent jusqu'au sol pour créer un rythme et un axe central, comme un plan en croix. Les différentes fermes sont identiques, mais ne sont pas espacées de la même manière parce que leur écart répond aux usages qui se trouvent en dessous, dans le but d'avoir un plan le plus fonctionnel possible.

Enfin, la table de façonnage est positionnée en face des baies vitrées, parce que c'est autour de cette table que pourront se dérouler les ateliers « apprends à fabriquer ton pain », ou que les curieux pourront regarder les boulangers travailler. C'est aussi de là que l'on pourra sortir sur la terrasse commune, et se rattacher complètement à l'ensemble de la zone artisanale.



Découpage de la grume



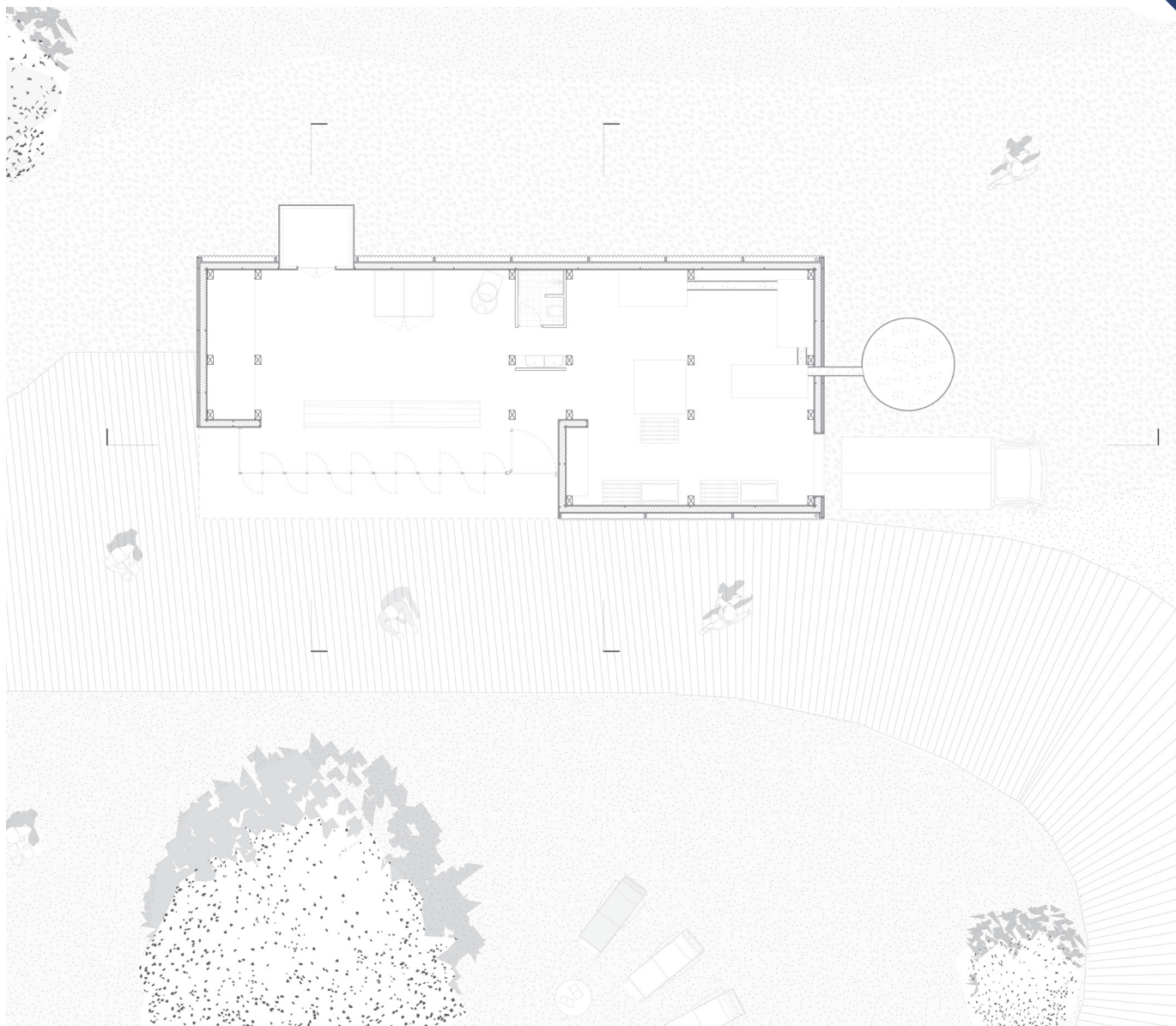
Paysage



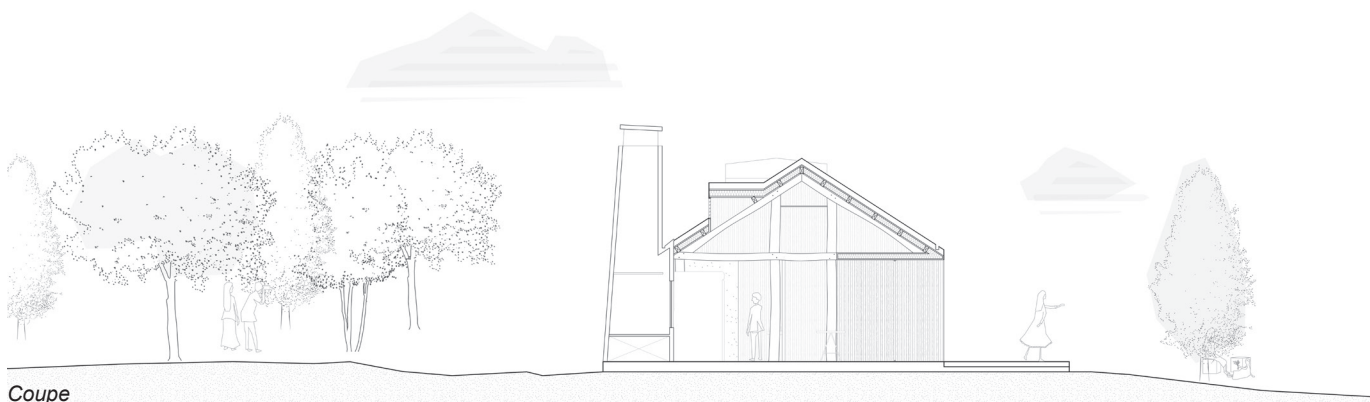
Enveloppe externe



Intérieur, charpente et rythme



⌚ Plan de rez-de-chaussée



Coupe

L'auberge espagnole

Roy Cerrate Banda

Le développement de ce projet a pour enjeu l'empreinte de l'architecture dans le paysage naturel du village du Crestet. Relier les espaces naturels par des chemins et des itinéraires permettrait de favoriser l'attraction touristique de la ville en réalisant des activités telles que la randonnée et en offrant des logements pour de courts séjours. C'est ainsi qu'est venue l'idée de créer des logements de différentes sortes, qui serviraient autant aux villageois qu'aux touristes.

Chaque type de logement est orienté vers le paysage de façon à capturer et encadrer les différents points de vue. Ils sont reliés par une route principale qui mène à un atelier de transformation et de vente de fruits.

L'implantation de ces logements sur le terrain se fait par des terrasses, créées pour jouer avec la topographie, et permettant de ménager des espaces extérieurs pour développer les activités en relation avec la nature.

Chaque logement est conçu avec des matériaux locaux. Bois de menuiserie pour la charpente et la couverture et pierres pour les murs extérieurs qui

forment la terrasse. Cela permettant d'associer l'architecture à son environnement naturel et, à travers le choix de ces matériaux, d'en réduire l'impact.

Les informations sur les activités touristiques à réaliser dans cette zone sont disponibles dans le bâtiment d'accueil qui se situe au début de la route principale, il sert de réception pour les visiteurs. On y trouve également des produits fabriqués dans l'atelier de transformation de fruits. Ces activités et ces nouveaux services permettront de renforcer l'aspect économique et social de la ville en renouant avec les zones rurales désertes, par le biais de programmes ou d'itinéraires qui valoriseraient le potentiel du Crestet.

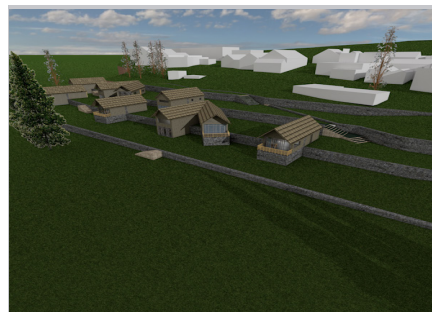


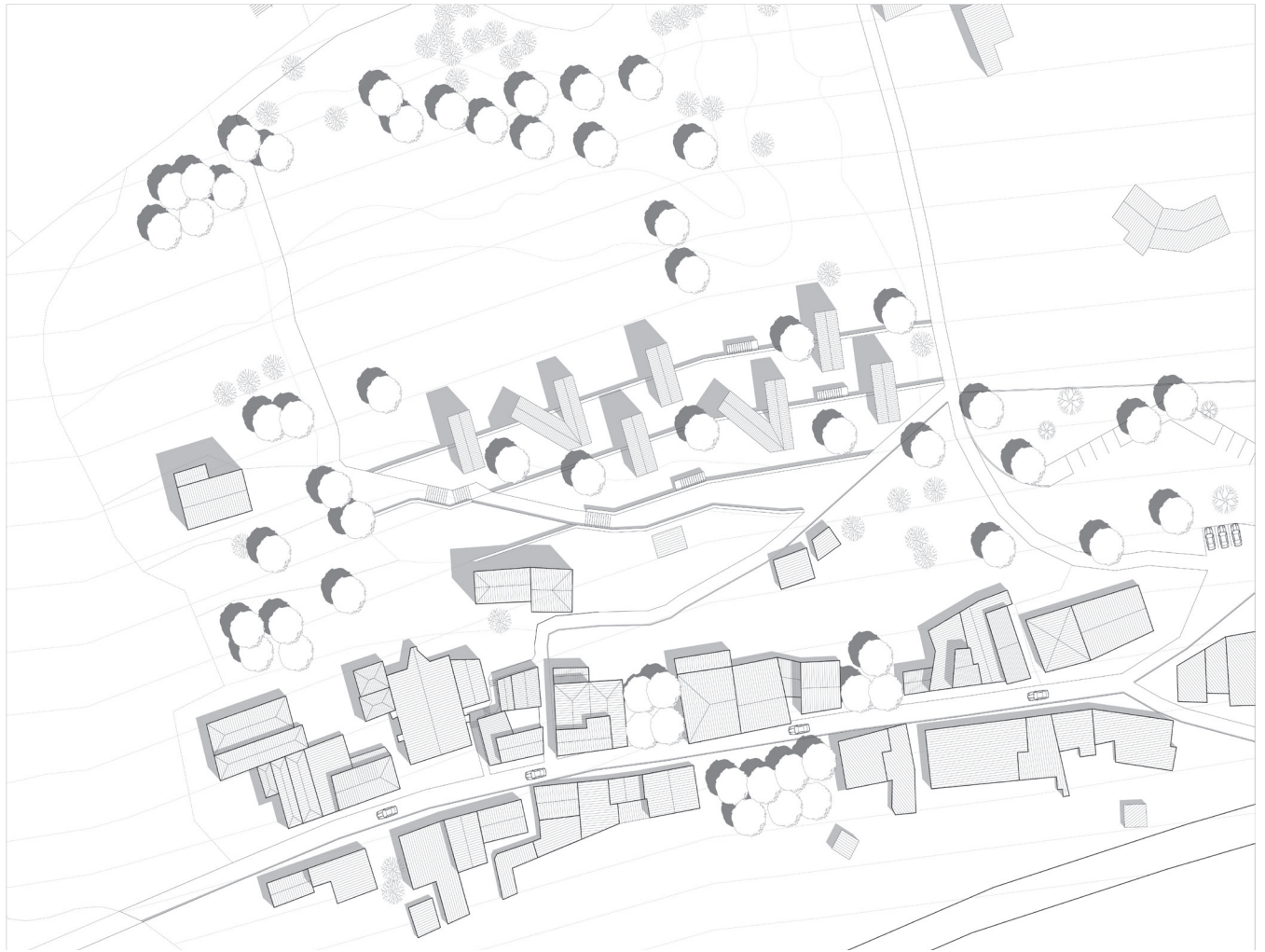
Photo du site, du projet et du paysage



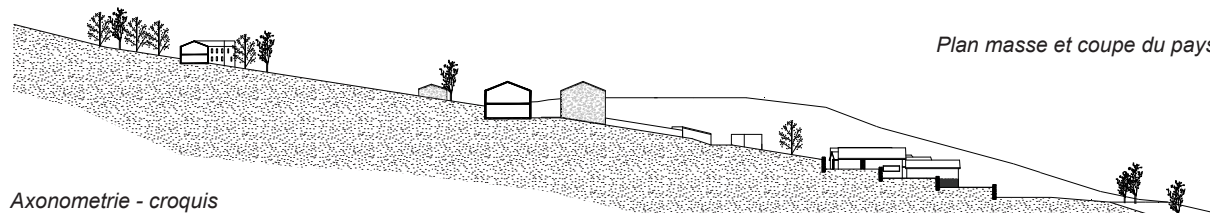
Photo des logements



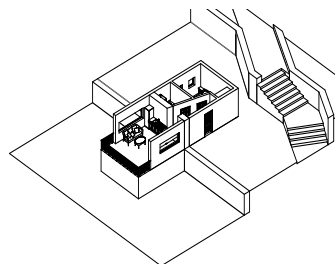
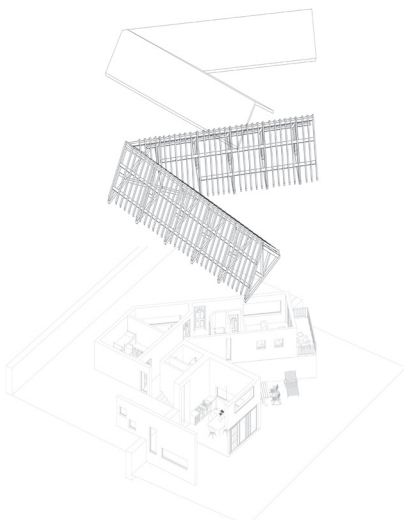
Vue intérieure d'un logement



Plan masse et coupe du paysage



Axonometrie - croquis



Monteil à l'eau

Lucas Jolliet

Dans la logique de la stratégie territoriale qui consiste à revaloriser les différents types de circuits de randonnées, un point d'étape à Monteil apparaît comme évident afin de faire une pause. Sur la promenade entourant la butte de Monteil, on rencontre le Doux, une des rivières qui compose le paysage ardéchois. Dans une intention de créer du lien, le choix de ce site a été fait en suivant les potentialités d'aménagement et de projets qu'il offrait. Dans le paysage ardéchois, le Doux a tendance à être effacé, il m'a donc paru évident et intéressant de le remettre sur le devant de la scène.

Un second atout du site est le passage du Mastrou et du vélorail, c'est une donnée qui a défini en grande partie les programmes implantés.

Du fait de la mise à l'écart du site, son accès le plus simple ou du moins le plus commode reste par la voie ferrée. C'est pourquoi la période d'activité et de fréquentation suit celle de fonctionnement du Mastrou, à savoir pendant l'été et les beaux jours.

L'intention du projet est de créer un lieu

de loisirs destiné à accueillir tout type de publics pour une durée variable. Un endroit où les visiteurs auront envie de venir passer une journée en famille, en amis pour une seule finalité, prendre du plaisir.

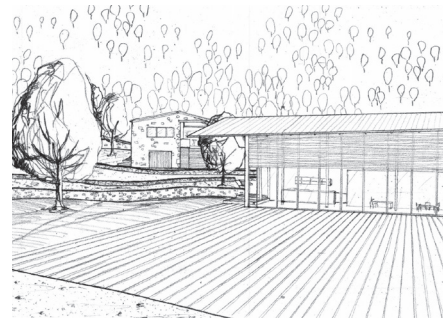
Le projet conserve au maximum l'aspect naturel et vierge du site. Afin de le rendre praticable, la pente est aménagée et séquencée en plusieurs parcelles par la création de murs de terrasses, un élément typique du paysage ardéchois. Les berges du Doux sont requalifiées avec la création d'un espace de plage ainsi qu'un chemin qui se dessine tout le long, et donne naissance à un nouvel itinéraire de randonnée.

Afin de mutualiser et multiplier les parcours, un départ de circuit de canoë est proposé sur le site. Toutes les terrasses offrent des espaces libres enherbés, permettant une appropriation du public afin qu'il devienne acteur du site.

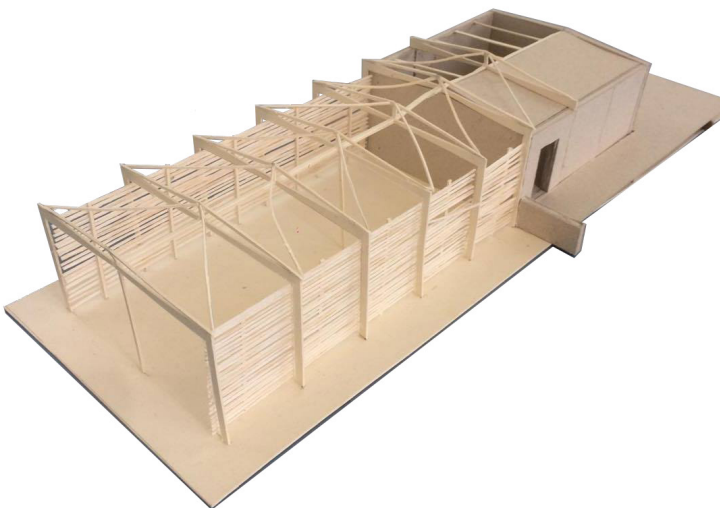
Comment passer une meilleure journée au soleil qu'avec un verre à la main ? Votre vœu est exaucé : face à la rivière se dresse un bar lié à un large parvis,

pouvant accueillir occasionnellement des événements de guinguettes.

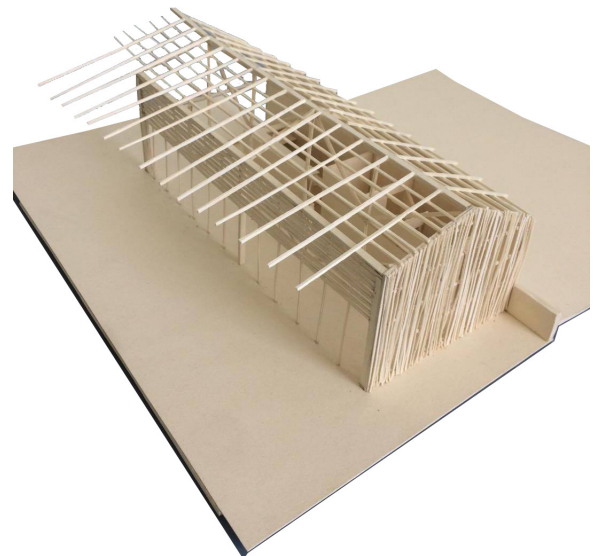
Les deux bâtiments créés sont pensés dans le but de minimiser l'impact sur le site très sauvage. C'est pourquoi j'ai choisi une écriture légère ce qui m'a orienté vers l'utilisation de structure métallique, faisant un petit rappel au Mastrou (moyen de transport par lequel nous sommes arrivés). Afin de respecter l'inscription dans le site, les matériaux utilisés sont locaux, tels que du granite pour les murs, du douglas pour le bardage.



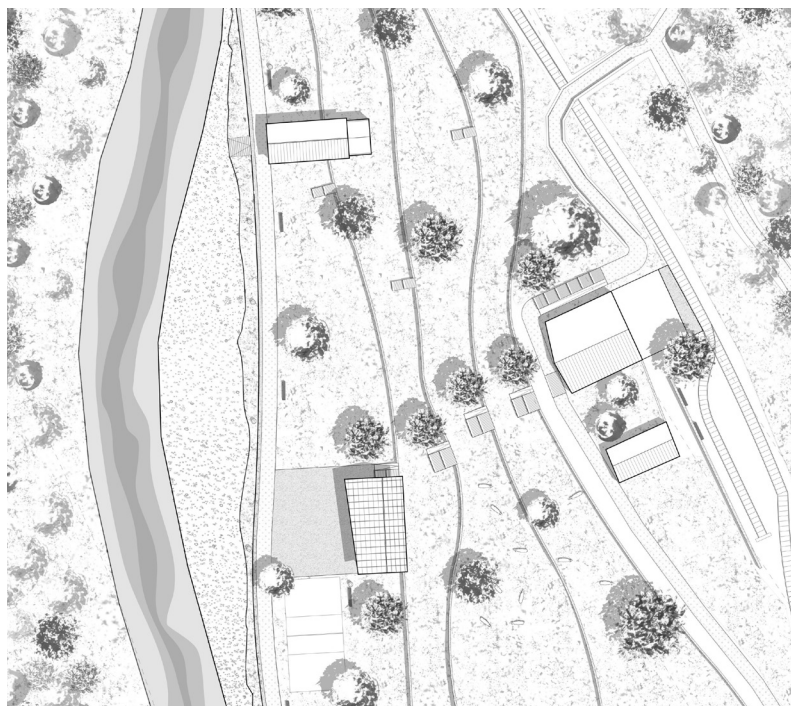
Au cœur du site et du projet, face au bar et au paysage ardéchois



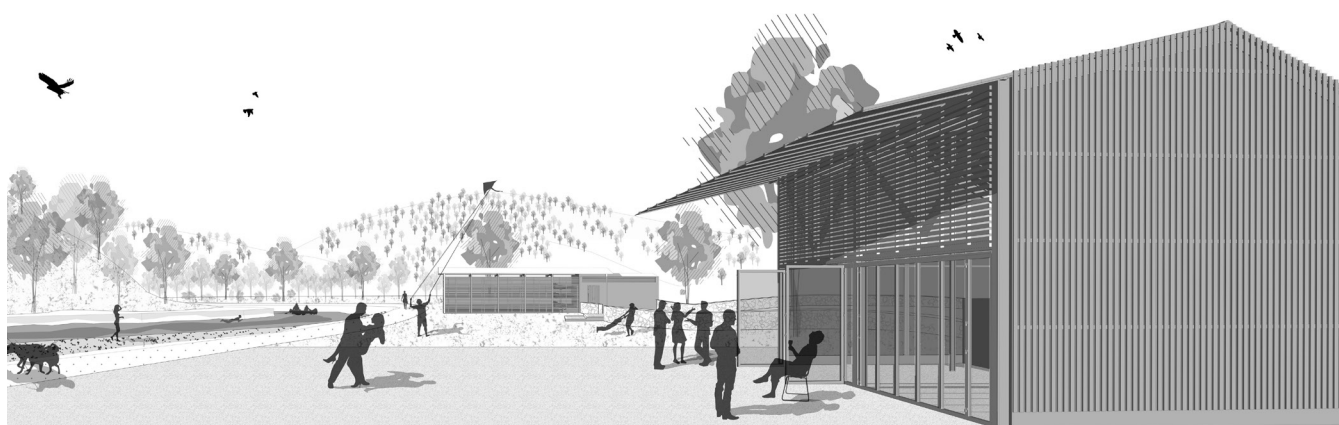
Maquette bâtiment local de canoës



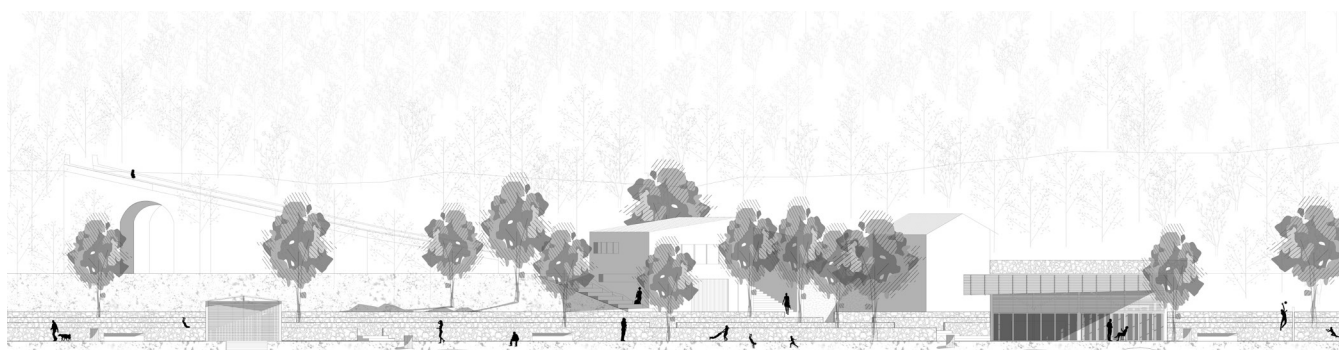
Maquette bâtiment bar



Plan masse



Perspective d'ambiance



Élévation paysagère, orientation ouest

Saint-Barthélemy-Grozon et Gilhoc-sur-Ormèze

Un lien de culture

Marie Roux-Blondelet, Pierre-Alexandre Ferry, Annelise Jorgensen, Lisa Labadie, Chloé Verdier

Lors de notre arpentage, nous avons remarqué des villages peu habités et à la population vieillissante.

Nous avons rencontré le maire actuel de Saint-Barthélemy-Grozon qui souhaite renforcer l'attractivité de sa commune grâce à la mise en place d'un projet culturel auquel seraient associés les établissements scolaires.

Nous avons abordé ce thème de la culture avec des habitants : lorsqu'ils souhaitent accéder à la culture, ils se rendent dans la vallée du Rhône, à Tournon ou à Valence. Nous avons également rencontré le précédent maire de Saint-Barthélemy-Grozon. Il a évoqué la création d'un festival de musique il y a quelques années. Le festival de musique de Grozon a attiré beaucoup de jeunes qui repartent maintenant qu'il n'y a plus d'offre culturelle. Au vu de ce constat, il semble que la culture soit effectivement un levier efficace pour dynamiser les villages et attirer la jeunesse.

Nous avons répertorié les acteurs culturels sur nos trois villages : associations, conservatoire, lieux de spectacle, moulins, fermes fortifiées,

châteaux, etc. Nous avons d'autre part repéré des points de vue et les chemins de randonnée qui mettent en lien nos villages.

L'enjeu est de recréer une interdépendance entre les communes en valorisant le potentiel culturel de manière à attirer la jeunesse, et de rendre ces bourgs désertés à nouveau attractifs.

Notre arpentage a mis en exergue de nombreux espaces peu qualitatifs identifiés spécifiquement sur chaque bourg : investir le talus à Gilhoc-sur-Ormèze, requalifier les entrées de bourgs sur ce bourg et à Saint Barthélémy, relier le haut et le bas à Saint-Barthélémy.

Nous souhaitons revaloriser ces espaces grâce à des programmes culturels avec un pôle de représentation à Gilhoc, un pôle lié à la sensibilisation et à l'éducation à St Barthélemy, un pôle danse et théâtre à Grozon. En effet, Gilhoc possède actuellement une salle des fêtes qui est à réhabiliter et à agrandir. Nous décidons, après ces constats, d'apporter de vrais et grands espaces de représentation. À Saint-Barthélémy-Grozon, il y a la fusion des deux écoles.

Nous souhaitons donc réhabiliter l'école et l'espace public attenant. Saint-Barthélémy semble concentrer des éléments concernant l'éducation, ce que nous voulons accentuer grâce à des programmes pédagogiques : verger, potager, atelier bois. À Grozon, le bourg est complètement déserté, mais a un fort caractère patrimonial qui appelle la culture. Il nous semble important de créer un point d'intensité fort via les arts, théâtre et danse.

Nous souhaitons hybrider ces programmes de culture à des logements en indiquant des zones à densifier et une diversité de typologies d'habitat.

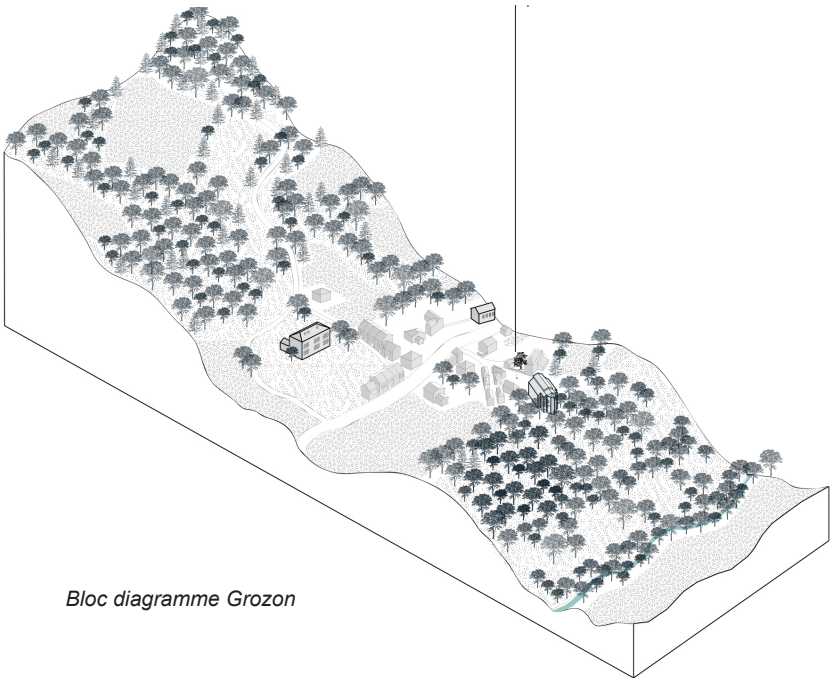
Nous souhaitons concrètement intervenir de trois manières différentes : en démolissant du bâti peu qualitatif et sans valeur architecturale, en réhabilitant le bâti qualitatif existant et en construisant de nouveaux bâtiments.





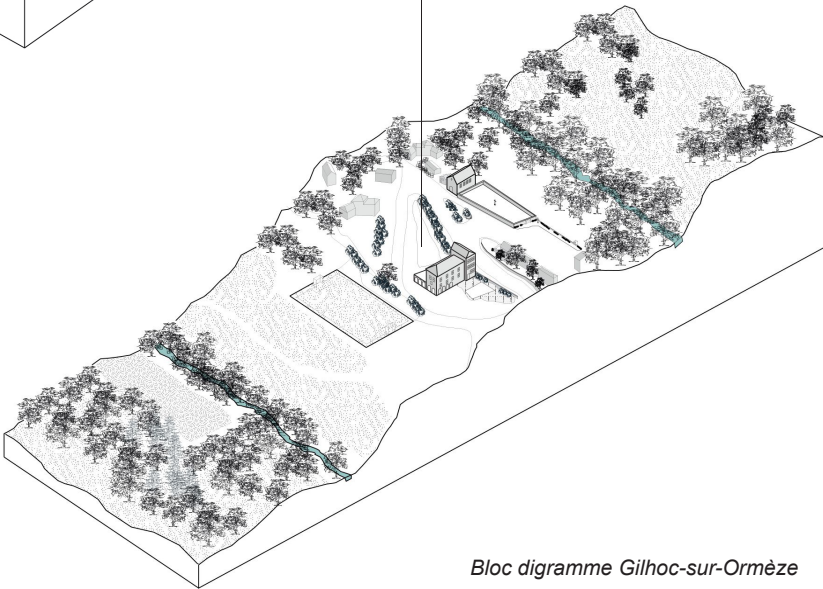
pôle danse et théâtre

pôle de représentation



Bloc diagramme Grozon

pôle éducation et pédagogie



Bloc digramme Gilhoc-sur-Ormèze



Bloc diagramme St Barthélémy

Gilhoc-sur-Ormèze : Le Carrerot

Pierre-Alexandre Ferry, Lisa Labadie.

Depuis les années 2000, Gilhoc-sur-Ormèze est un village qui a retrouvé une certaine attractivité auprès d'une population de jeunes actifs. Le bourg est en effet proche de la vallée du Rhône où le travail est plus accessible. De plus, le foncier y est beaucoup moins onéreux que dans la vallée. L'augmentation de la population qui en résulte et l'absence de logements vacants dans le bourg ont conduit la municipalité à encourager le développement de zones pavillonnaires peu denses et sans logique d'articulation avec l'ancien bourg.

Le projet que nous développons a pour objectif d'une part d'endiguer ce processus peu qualitatif d'aménagement du territoire et d'autre part d'apporter une réponse plus adaptée aux besoins de ces nouveaux habitants.

D'un point de vue historique, le bourg s'est développé par points successifs, reliés entre eux par un front bâti. Notre

projet s'inscrit dans cette continuité : nous intervenons sur deux espaces que nous avons jugés stratégiques, car ils correspondent aux entrées de bourg actuelles.

Ces deux points seront dans un premier temps reliés par un parcours d'espaces publics. Celui-ci a pour objectif d'accueillir à plus long terme de nouveaux logements, formant ainsi la nouvelle rue du bourg. Cet axe nouveau prendra le nom de « carretot » qui signifie voie, chemin en patois local.

Le carrerot débute donc par l'ancienne place du marché qui correspond à l'arrivée dans le village depuis Lamastre. Le carrerot se poursuit ensuite en promenade jusqu'à la Clairière, un espace public au milieu des bois en contrebas de la rue. Ce lieu, aujourd'hui peu mis en valeur, permettra par le biais d'installations, une appropriation notamment en retrouvant un rapport à

l'eau.

C'est le long de ce parcours que s'implantent de nouveaux logements dont les apparitions successives formeront le nouvel axe bâti dans le bourg. Le carrerot se termine enfin par un grand espace public, subdivisé en sous-espaces aux différents statuts qui s'organisent autour d'un nouveau programme majeur : une salle de représentation. L'implantation de ce nouveau programme est définie de manière à répondre à la salle polyvalente existante. La tension entre ces deux bâtiments permet à la nouvelle Place Rampon de retrouver un lien fort avec le paysage lointain.

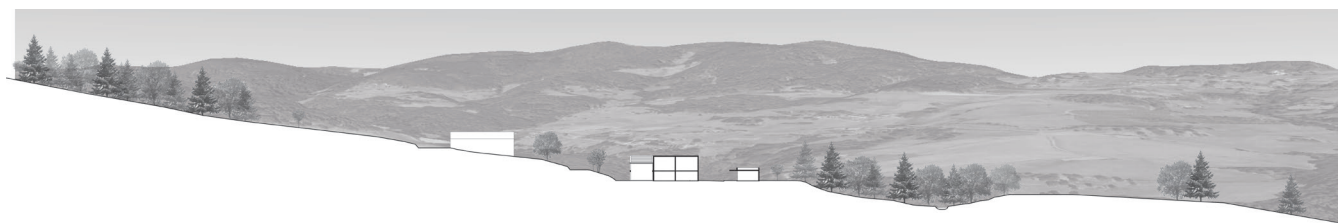
Un verger vient arrêter l'expansion du bourg et constitue par ailleurs l'étape finale du carrerot.



Panorama entrée de bourg depuis Lamastre



Panorama entrée de bourg depuis Tournon



Coupe paysagère entrée de bourg depuis Lamastre



Coupe paysagère entrée de bourg depuis Tournon



Plan masse Gilhoc-sur-Ormèze - le Carrerot

Le Carrerot

entrée de bourg depuis Lamastre

Pierre-Alexandre Ferry, Lisa Labadie.

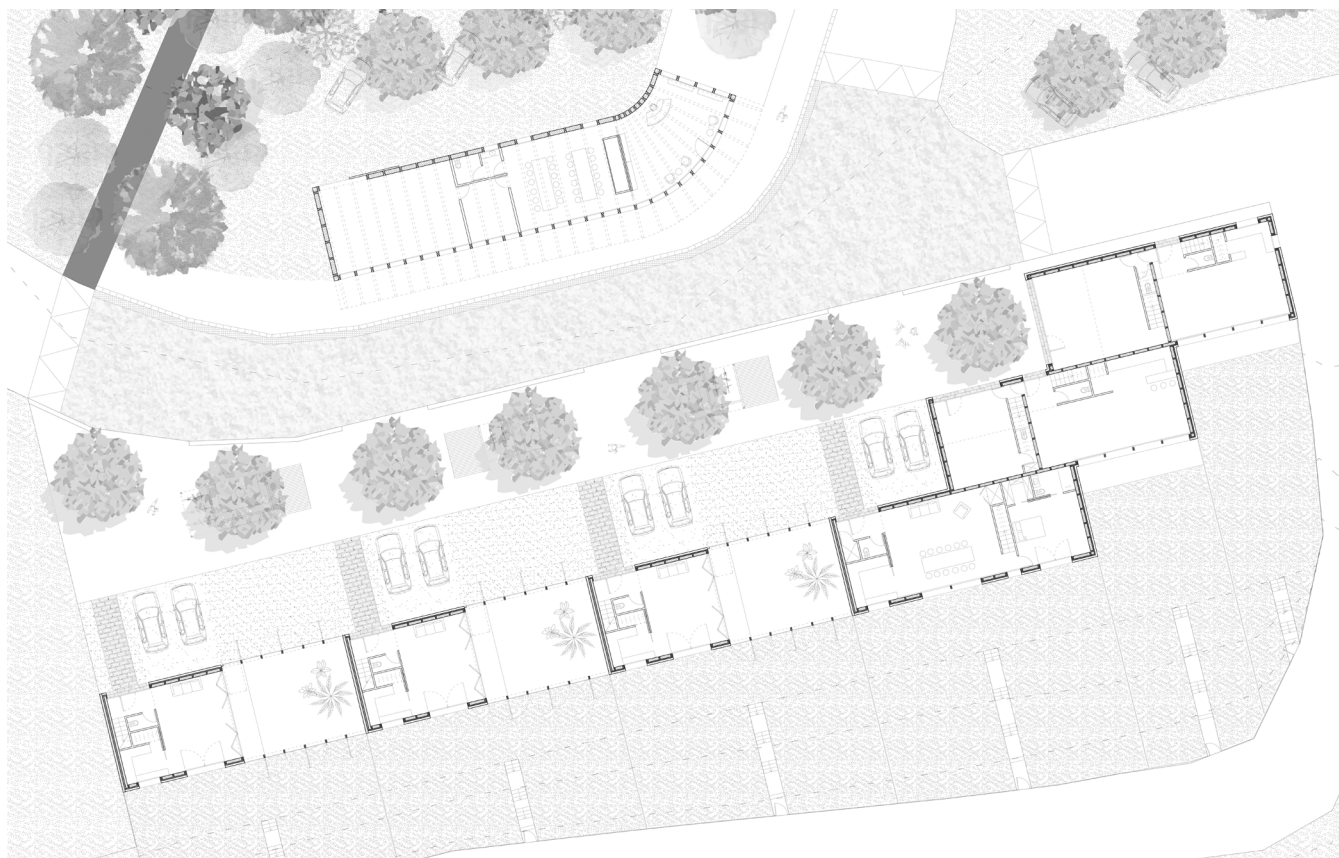
Le premier espace requalifié est l'arrivée à Gilhoc-sur-Ormèze depuis Lamastre. Nous avons traité cet espace comme un seuil fort du village notamment par un traitement de sol différencié (enrobé grenailé). La route est bordée au nord par le pavillon des Géophiles Gilhocois. De forme courbe, il lance le nouveau parcours jusqu'à la salle de représentation. La matérialité du bâtiment (bois) fait écho à son implantation au sein d'une masse végétale.

Au sud de la route, l'espace est traité sous forme de bandes horizontales. La première est une allée publique renommée l'allée des marcheurs puisqu'elle répond au pavillon de l'autre côté de la route. Cette bande est investie d'installations en bois à

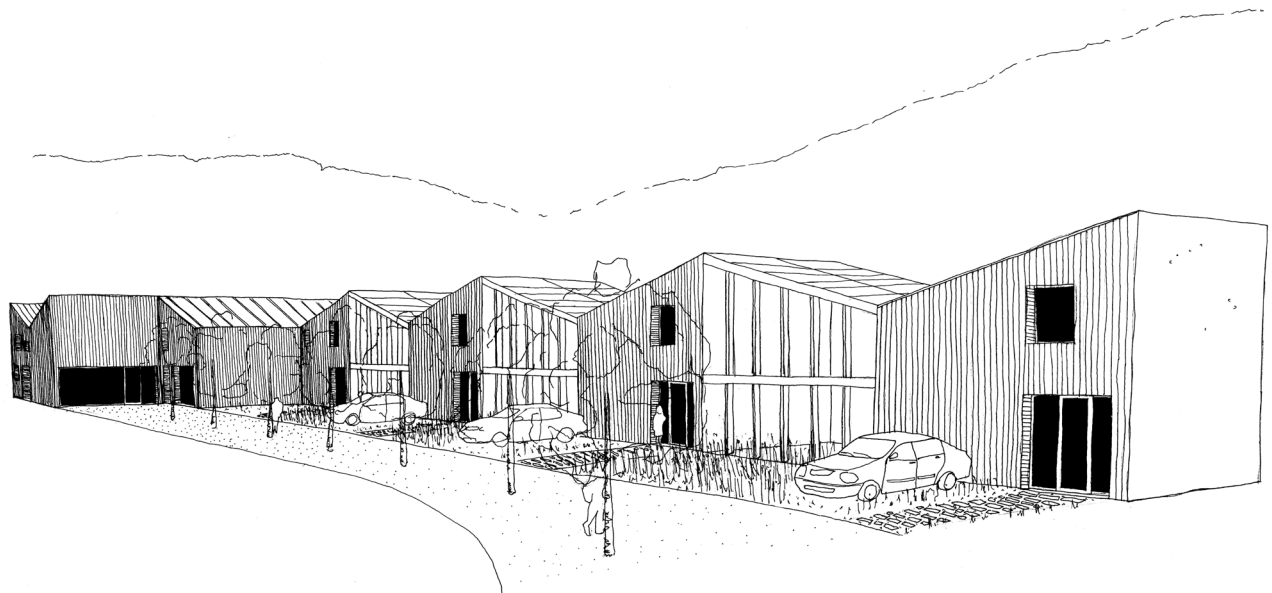
usage des vélos et marcheurs. Elle conserve l'allée d'arbres et le stabilisé déjà présents. Une bande de logements se déplie ensuite comme un ruban, partant de l'alignement existant pour se reculer petit à petit et gérer l'intimité des maisons. Les deux premiers logements qui donnent sur l'allée sont associés à un local commercial pouvant accueillir par exemple une activité libérale. La dernière bande est constituée d'une maison d'hôte et de maisons-serres dissociées de l'espace public par une allée enherbée.

Les logements-serres reprennent l'archétype de la maison traditionnelle. Elles sont construites en ossature bois. Le bardage extérieur est en aluminium. L'épaisseur des percements accueille un

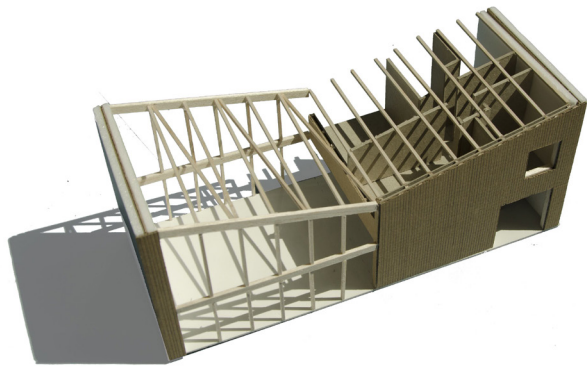
bardage bois visant à faire ressortir en extérieur l'ossature bois. Les logements sont largement ouverts sur les jardins privés à l'arrière et sur la serre. Celles-ci permettent de démultiplier l'espace de vie en rez-de-chaussée, mais également de tempérer le logement. Les serres sont fermées à l'est par un mur béton dont l'inertie pourra absorber et restituer la chaleur. Les plaques de polycarbonate en couverture sont équipées d'un système d'ouverture automatique pour gérer l'humidité. Enfin, toutes les eaux pluviales sont récupérées dans une cuve qui régulera aussi la température de la serre.



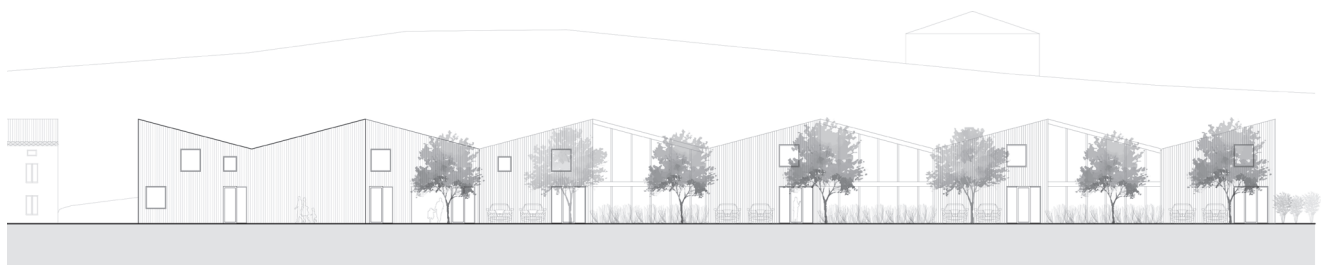
Plan de rez-de-chaussée élargi



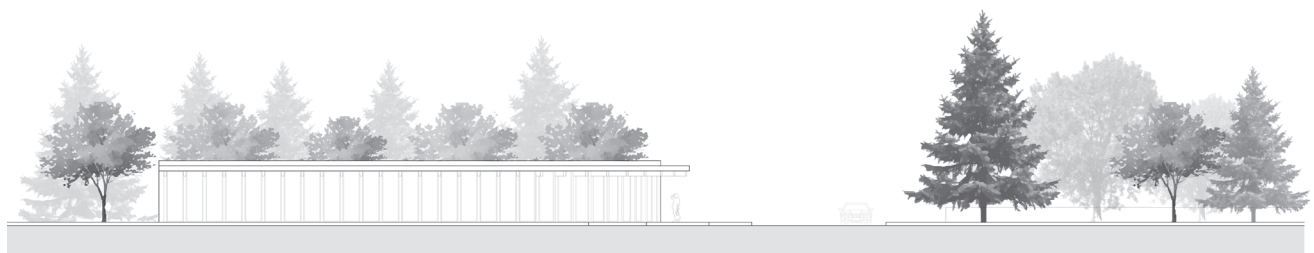
Croquis perspective depuis la route de Lamastre



Maquette d'un logement-serre



Façade nord des logements



Façade sud du pavillon des Géophiles Gilhocois

Le Carrerot

entrée de bourg depuis Tournon

Pierre-Alexandre Ferry, Lisa Labadie

L'enjeu principal de l'entrée du bourg depuis Tournon consiste à réaménager les différents talus laissés à l'abandon à la suite de travaux de terrassement successifs.

Cette entrée de bourg est subdivisée en plusieurs espaces publics de différents statuts qui s'organisent autour de la nouvelle salle de spectacle.

L'implantation de ce programme, en vis-à-vis de la salle des associations existante, permet de créer un espace public central, cadré par les deux masses bâties.

Cet axe visuel et de parcours débute depuis la place Rampon, déplacée pour composer cet espace. Il se poursuit en gradins et terrasses pouvant accueillir des usages en lien avec la salle de spectacle et des associations. Au bas de ces emmarchements, l'esplanade est divisée en trois parties, traduites par différentes matérialités au sol. Le dernier talus situé contre le stade abrite des locaux sportifs pour les équipes du

village.

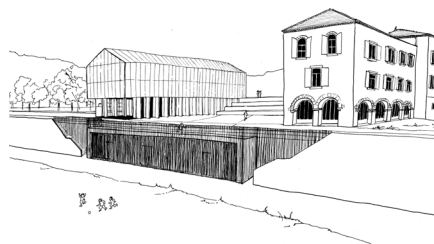
La salle de spectacle offre deux programmes distincts. La salle de représentation est accessible depuis la place Rampon au niveau haut, tandis qu'en contrebas se trouve la salle des fêtes, utilisée pour les entractes, les après-matches et autres festivités.

La présence de ces deux programmes se traduit en façade et dans le choix de la structure. Au niveau de la salle des fêtes, des voiles béton perpendiculaires à la façade supportent un bloc plus massif qui renferme la salle de représentation. Des feuilles de zinc perforées recouvrent l'ensemble des façades de ce bloc et se retournent en toiture.

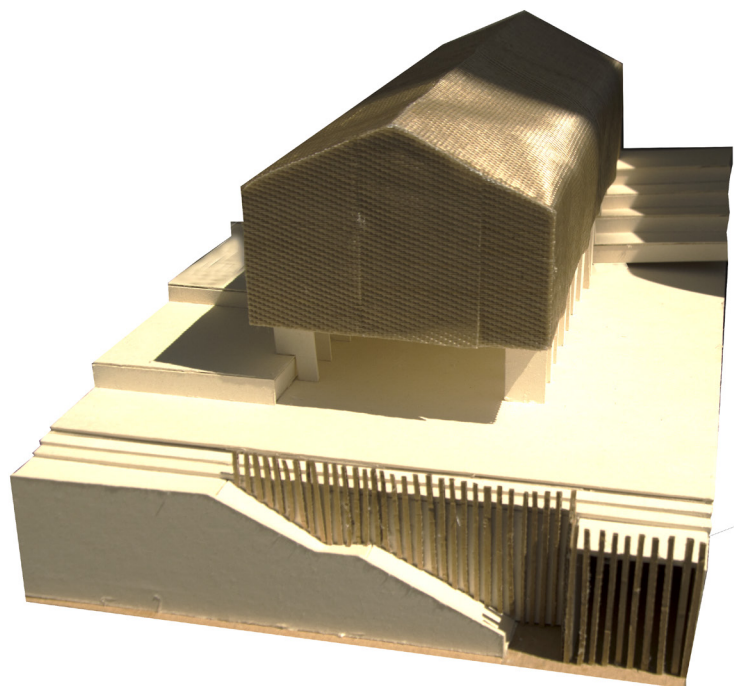
Pour marquer davantage l'opposition avec la structure béton du niveau inférieur, la salle de spectacle est entièrement constituée de bois de sapin local, qu'il s'agisse du plancher, des poteaux, de l'ossature des murs ou encore de la charpente de forme traditionnelle.



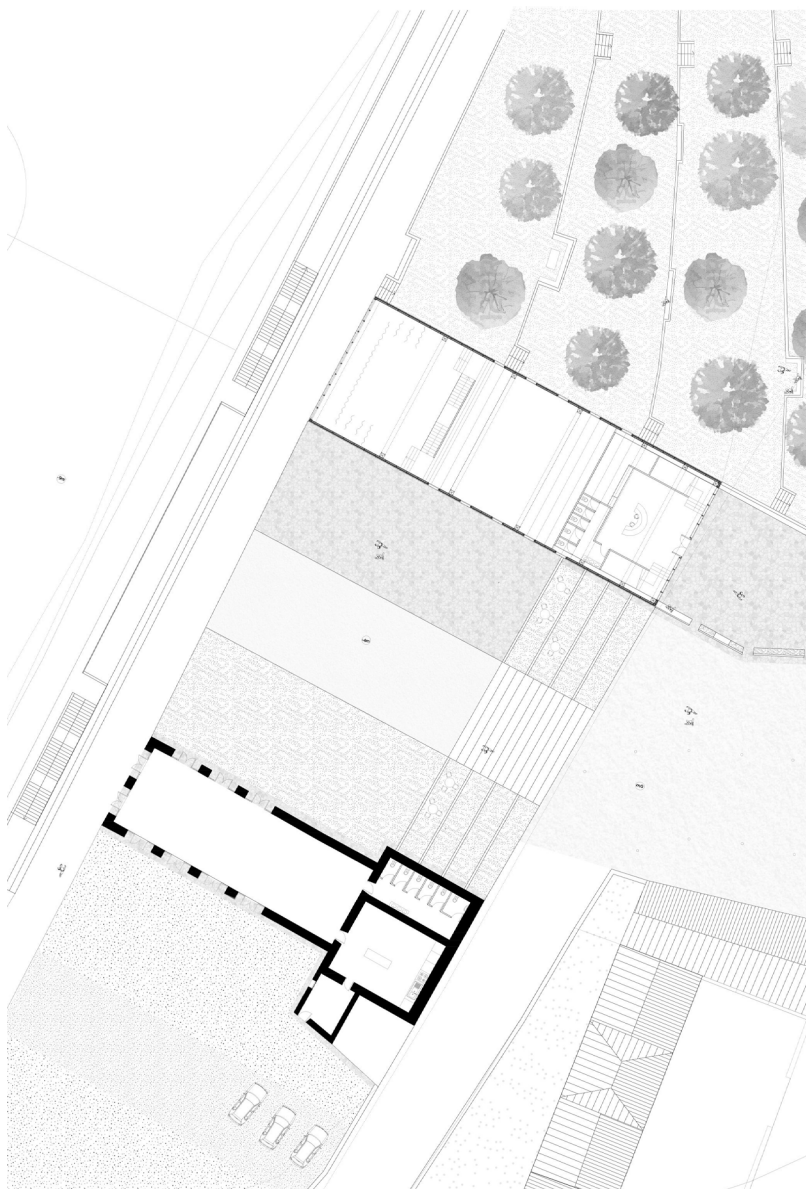
Photo de la salle polyvalente existante



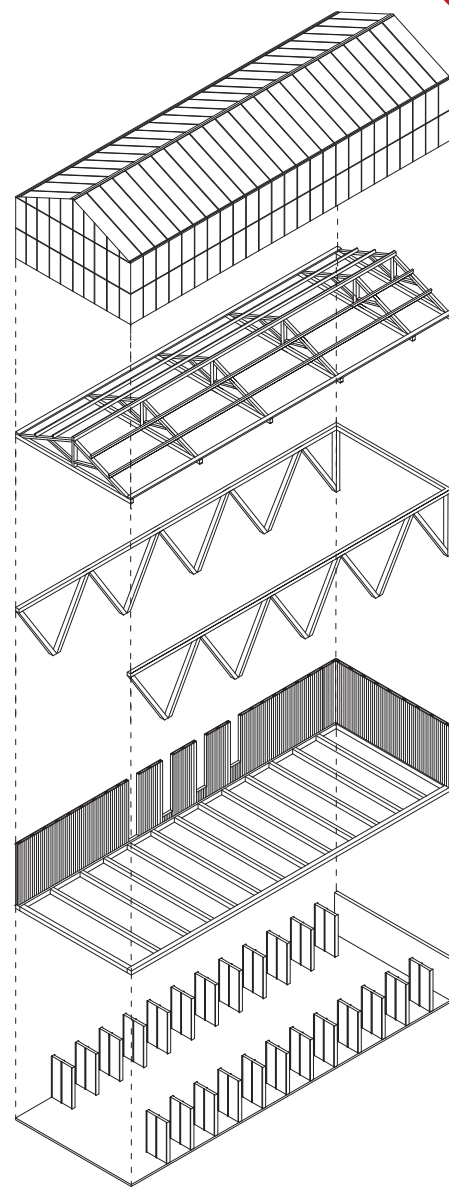
Croquis d'ambiance



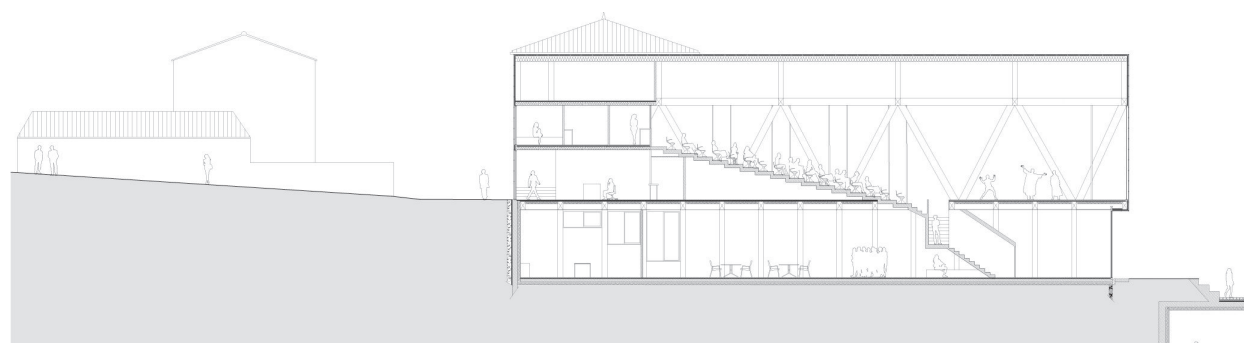
Maquette de site



Plan de rez-de-chaussée



Détail constructif



Coupe longitudinale

Saint-Barthélemy : Parcours pédagogique

Marie Roux-Blondelet et Chloé Verdier

Nous avons constaté en arpentant le site une dissociation entre le village haut et le village bas. On trouve en partie haute le cœur historique qui s'est développé autour de l'église en noyau puis le développement linéaire en partie basse du village le long de l'axe principal.

On remarque une concentration des activités en bas du village, délaissant ainsi le haut, ce qui crée une rupture. Un unique accès peu valorisant relie les deux parties du village. Cette rupture est renforcée par une topographie abrupte. Par ailleurs, la constitution du village a été guidée par des limites naturelles, masses végétales et limites topographiques.

Le village s'est articulé autour de masses bâties et végétales. Il subsiste néanmoins

un vide qui actuellement divise le village, alors qu'il est potentiellement un lien.

Nous souhaitons donc relier à partir de ce vide le village haut et bas grâce à un parcours séquencé qui sécurise la traversée et invite aux mobilités entre ces deux entités.

À partir de la réunion des deux écoles, nous développons un projet à vocation éducative. C'est pourquoi nous proposons un parcours pédagogique.

Afin d'appuyer notre parcours, nous avons identifié une première zone d'aire de pique-nique avec du mobilier léger et deux passerelles existantes.

On continue sur un emmarchement qui mène à un espace belvédère.

Le parcours se développe sur une place

publique cadrée par deux masses bâties qui oriente le regard vers le paysage boisé lointain.

On réinvestit ensuite le talus en proposant un emmarchement donnant sur un potager pédagogique.

On prolonge le parcours par un cheminement piéton arboré avec un stabilisé au sol, qui sécurise la traversée jusqu'au verger.

On poursuit le parcours le long du potager, puis dans le cimetière ou à côté. On termine le parcours sur l'espace public qui relie les deux petites places existantes. L'idée serait de séquencer le parcours par un système de terrasses, propre à l'identité locale.



Requalification de la place



Talus réinvesti



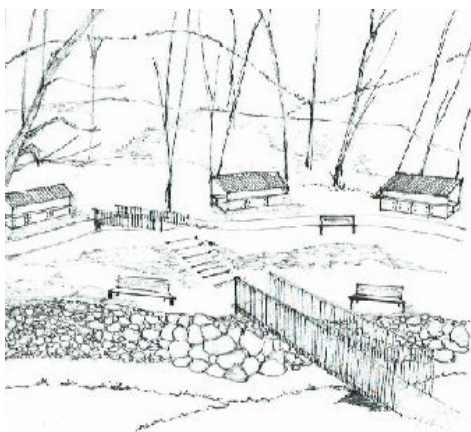
Ouverture sur le paysage



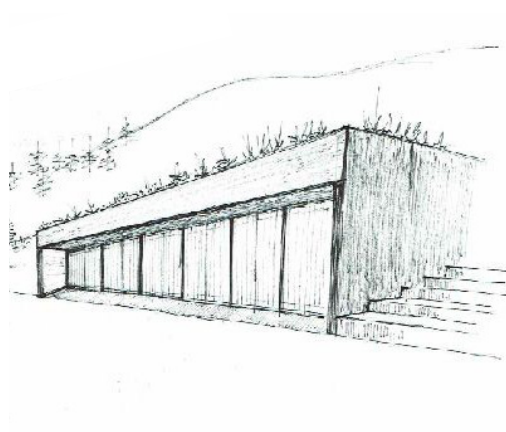
Les deux places unifiées



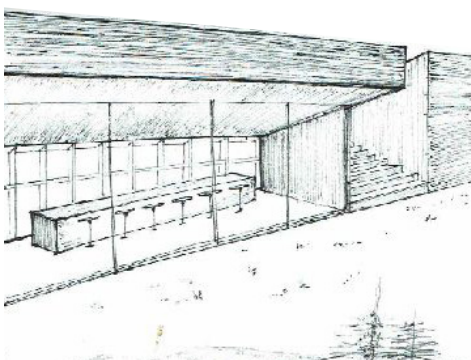
Coupe paysagère



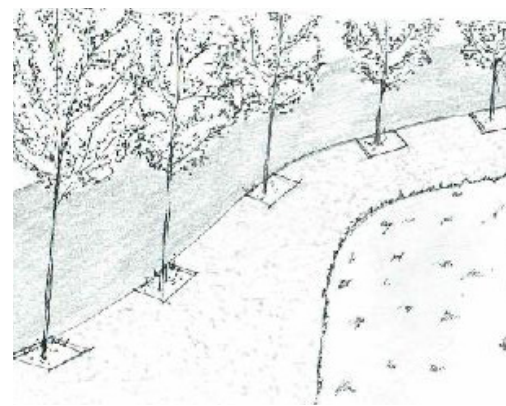
Aire de pique-nique



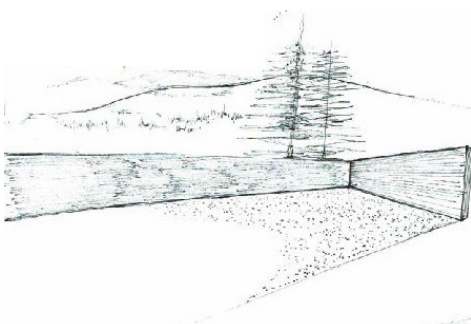
Potager pédagogique au-dessus du garage



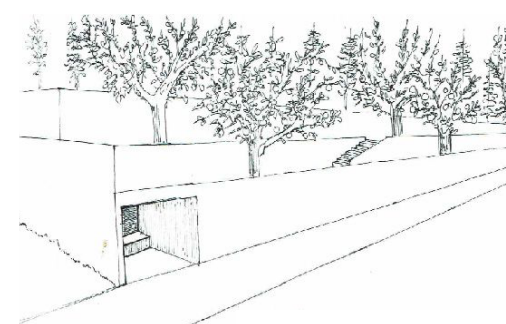
Escalier reliant le point haut et bas



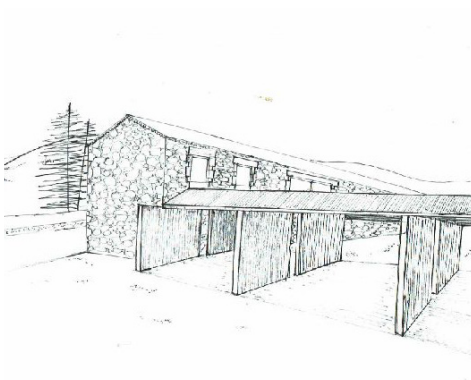
Chemin piéton arboré



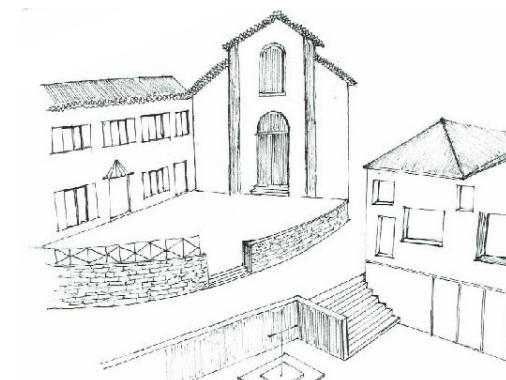
Belvédère



Entrée du verger pédagogique



Espace public s'ouvrant sur la cour d'école



Les deux places unifiées

Parcours pédagogique, école

Requalification du bas avec le projet

Marie ROUX-BLONDELET

Afin d'appuyer notre parcours, nous avons identifié une première zone d'aire de pique-nique avec du mobilier léger et deux passerelles existantes. Nous souhaitons conférer à cet espace davantage de qualités en proposant une architecture d'abri qui cadre sur le paysage proche des bords d'eau. On continue sur un emmarchement qui mène à un espace belvédère. En contrebas de celui-ci sont aménagés des vestiaires et un comptoir pour les joueurs du terrain de football annexe. Le parcours se développe sur une place publique cadrée par deux masses bâties qui oriente le regard vers le paysage boisé lointain. Les préaux en portique de l'école traduisent une porosité entre la cour d'école et la place. En supposant que le weekend, les enfants n'utilisent pas la cour d'école, celle-ci peut permettre le déploiement de la place pour inclure d'autres usages. On vient ensuite sécuriser la traversée par le travail d'une même matérialité au sol. Le parvis du restaurant se déploie sur la voie principale afin d'inciter les véhicules à ralentir. On réinvestit ensuite le talus en proposant un emmarchement donnant sur un potager pédagogique. En contrebas de celui-ci est aménagé un garage pour les engins communaux.

On prolonge le parcours par un cheminement piéton arboré avec un stabilisé au sol, qui sécurise la traversée jusqu'au verger. Nous venons séquencer le parcours par un système de terrasses, propre à l'identité locale.

Pour l'aménagement du bas du village, nous nous sommes appuyés sur la fusion des deux écoles pour en proposer la réhabilitation et l'extension. Le bâtiment existant comprenait un espace pour la mairie et un espace pour l'école. Nous proposons de déplacer la mairie dans le projet annexe de manière à libérer les surfaces nécessaires pour accueillir davantage d'élèves. Le R-1 est réhabilité en stationnements pour les enseignants et parents d'élèves tandis que le R+1 est réhabilité en internat pour les étudiants de l'atelier bois, et peut recevoir des colonies de vacances.

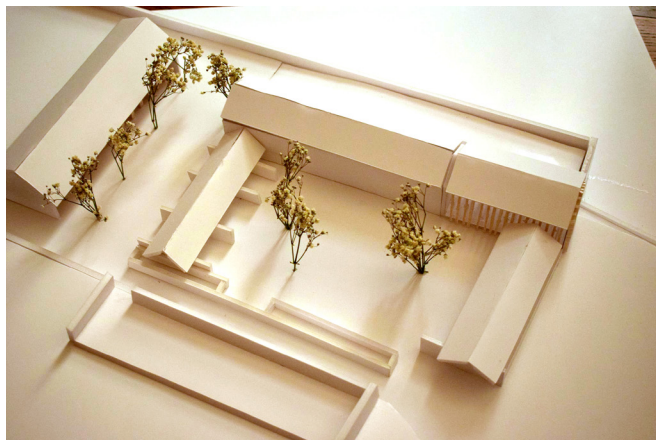
D'autre part, nous proposons la démolition-reconstruction du bar/restaurant/épicerie. Nous implantons le restaurant au bord de la route de manière à inciter les automobilistes à s'arrêter grâce au développement des usages sur le parvis. Au centre est disposé le local AMAP qui propose la vente des produits du verger pédagogique. A l'extrémité du bâtiment, on retrouve l'espace de la mairie.



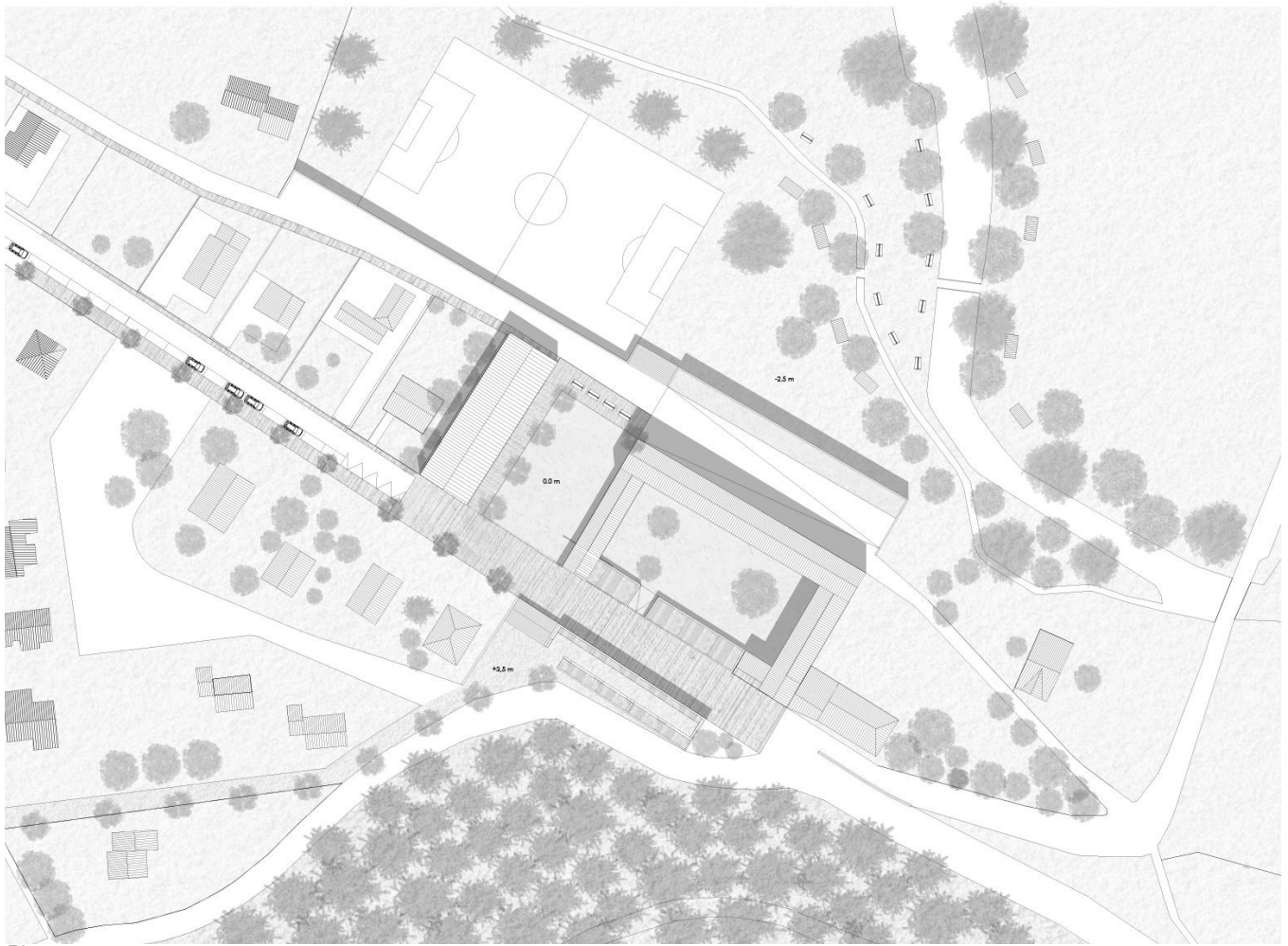
Réhabilitation de l'école



Démolition-reconstruction du bar-restaurant



Maquette pour le choix d'implantation



Plan masse



Elévation sud de l'école et coupe du restaurant



Coupe transversale de l'école et potager pédagogique



Place et atelier bois

Chloé Verdier

Suite à notre analyse, nous avons remarqué un manque de lien entre le village bas et le village haut associé à une forte rupture liée à la topographie et à la voie qui relie le haut et le bas.

C'est en réalité le vide qui lie les deux entités et qui fait l'unité du village. Il s'agit donc de traiter ce vide afin de permettre une traversée, un lien sécurisé entre le bas et le haut du village.

Pour cela, nous avons choisi de créer un verger pédagogique et productif en référence aux traditions locales.

Toujours avec l'objectif de relier les deux parties du village, nous avons choisi de provoquer plus de flux entre haut et bas, ceci par le biais du restaurant scolaire. Cet espace est aussi un lieu pédagogique, au coeur du verger. Il abrite en effet des espaces de transformation de fruits ainsi que des espaces de restauration qui deviennent des cuisines pédagogiques. Il est associé au potager.

Ce restaurant scolaire est dédié aux écoles à proximité et aux jeunes en formation venant sur le site.

En effet, le village haut abrite un atelier bois à l'abandon que nous réhabilitons. Nous faisons aussi son extension. Cet atelier a plusieurs vocations : il est le lieu de formation de jeunes en menuiserie et ébénisterie, un lieu d'atelier pédagogique pour les enfants ou des jeunes en colonie de vacances.

Le niveau inférieur du rez-de-chaussée donne sur la place qui fait face au parvis de l'église.

Ce rez de place permet l'accès à des toilettes publiques ainsi qu'à une vitrine d'exposition des objets réalisés dans l'atelier qui peut aussi devenir une salle de réception ou pour les associations.

Nous avons retravaillé la place afin de simplifier les niveaux. Alors très en pente, nous avons décaissé la place existante, créant une terrasse qui répond au

parvis sur laquelle on peut lire, jouer à la pétanque, discuter...

Le village haut et le village bas sont reliés par le verger, le parcours peut se poursuivre le long du potager ou dans le cimetière. Au-dessus, on retrouve des espaces de stationnements. On peut ensuite rejoindre l'atelier et la place. On accède aussi à l'atelier par la voie qui relie le verger à la place.

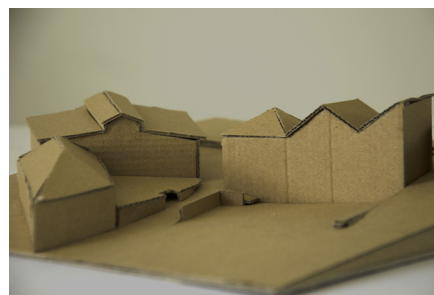


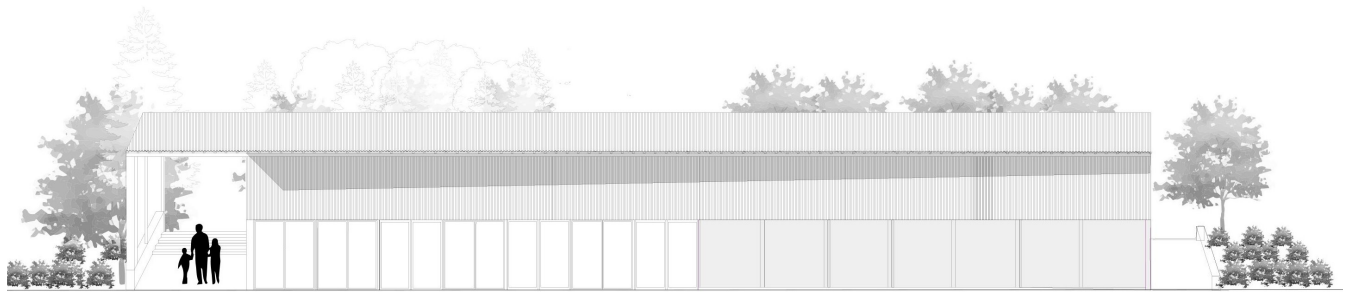
Photo de maquette - l'atelier et son extension



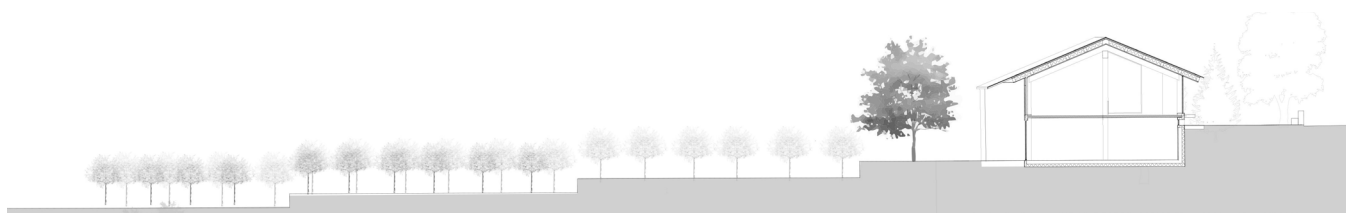
Coupe transversale de l'atelier et de son extension



Plan masse



Facade nord du bâtiment du verger



Coupe transversale du verger

Point d'acupuncture

Annelise Jorgensen

À Grozon, hameau de la commune de Saint-Barthélemy, ce projet, propose de qualifier la poche de vide au centre du bourg en créant un véritable espace public végétal et minéral où la population peut se retrouver. Le parcours créé autour de cette poche permet également de relier des éléments structurants du bourg, tels que le château, l'église, le temple et le ruisseau du Grozon avec sa fontaine et son lavoir.

Au fond de cette parcelle, le pôle danse et théâtre s'implante. Une première bande technique s'adosse au mur de soutènement existant en contrebas du château et trois volumes en saillie accueillent les lieux d'enseignement. Ces lieux se veulent modulables, notamment autour de l'espace de représentation extérieur, tout en jouant sur le rapport intérieur et extérieur.

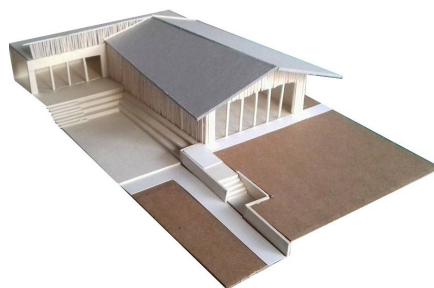
Ce programme étant directement visible depuis l'axe reliant Gilhoc à Lamastre, il est nécessaire de montrer la présence d'un tel équipement public dans ce hameau actuellement en perte de dynamique. En volumétrie, les bâtiments conservent un registre modeste et

traditionnel avec la mise en place d'une toiture à deux pans. En revanche, afin de se distinguer de l'architecture de pierre du hameau, le bâtiment créé dénote avec le recours à des matériaux tels que du béton pour la bande du fond et de bardage bois et d'une toiture en zinc pour les volumes en saillie.

Afin de rester dans la logique de tradition, on constate que presque aucune toiture du bourg n'est régulière. Ainsi, il s'agit dans ce projet de réinterpréter ce constat en proposant pour la toiture des volumes, une couverture qui s'évase et se prolonge au-delà du bâtiment, permettant de proposer différents types d'espaces. En effet, elle peut devenir abri pour la personne empruntant le chemin le long du bâtiment, donner la sensation d'un espace qui s'ouvre sur l'extérieur pour celles qui dansent ou jouent. Enfin, pour les personnes se promenant sur le chemin menant au château, le faitage disparaît dans le garde-corps et permet de conserver la sensation d'ouverture sur le paysage qui fait aujourd'hui la qualité de ce lieu.



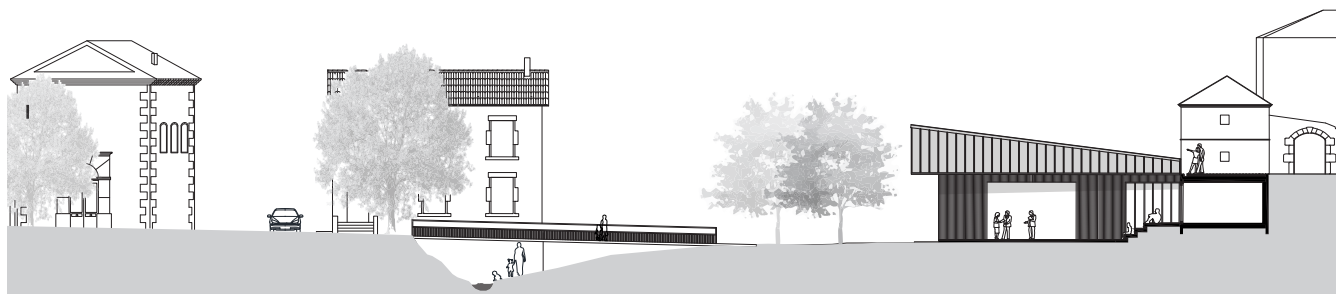
Vue depuis le parvis du temple



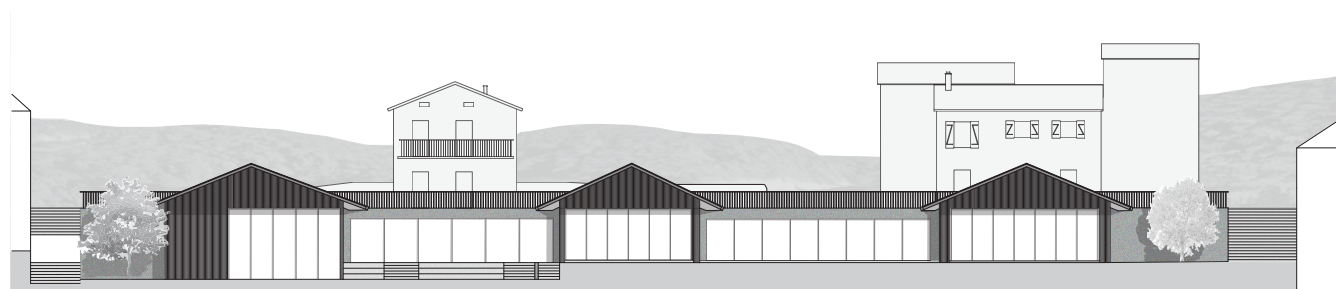
Perspective depuis le lavoir



Plan de rez-de-chaussée ①



Coupe longitudinale



Facade sud



L'ENSACF et l'équipe enseignante tiennent à remercier tout particulièrement :

les étudiants pour leur enthousiasme et leur implication : Julien Aubessard, Amandine Beau, Shereen Benchaib-Kolli, Claire Bouguin, Amélie Brez, Elisa Cartie, Roy Cerrate Banda, Audrey Dauchel, Juliette Demoulin, Nicolas Dezes, Emmie Dupé, Pierre-Alexandre Ferry, Lucie Gallet, Lucas Jolliet, Annelise Jorgensen, Romane Joyeux, Lisa Labadie, Marina Largeron, Anaïs Latour, Emilie Leduc, Marie Roux-Blondelet, Yolan Terseche, Joris Top, Chloé Verdier, Laura Wery ;

l'ensemble de nos partenaires qui se sont mobilisés pour apporter la matière nécessaire à la conduite de l'atelier ;

le PNR des Monts d'Ardèche qui a permis la conduite de cet atelier et contribué à la publication de ce document ;

les élus et habitants de la Communauté de communes pour leur accueil ;

et plus particulièrement Jacky Chosson & Jérôme Damour pour leur disponibilité et leur engagement.

Editoriaux	p. 2
Un exercice : territoires en projet	p. 5
Désaignes : Impulsion et mise en réseaux	p. 6
Centre d'art	p. 8
Halle et pavillon d'accueil	p. 10
Continuité paysagère	p. 12
Saint-Prix : Halte et nouveaux usages	p. 14
La gare	p. 16
Gîte d'étape, bistrot de pays et résidence autonomie	p. 18
Lamastre : Prenez place !	p. 20
Logements - Vivre le cœur d'îlot	p. 22
Reconquête du cœur d'îlot	p. 24
Reconversion	p. 26
Habiter l'épaisseur	p. 28
Emprises mutables	p. 30
Lamastre : le Condoie révélé	p. 32
Place Pradon	p. 34
Halle de marché	p. 36
S'adosser et surplomber	p. 38
Intersection	p. 40
Maison de la pêche	p. 42
Fenêtre sur Condoie	p. 44
Nozières - Le Crestet : Itinérances	p. 46
Nozières : itinérances	p. 48
Le Crestet - Monteil : itinérances	p. 50
Camping toits et toiles	p. 52
Le Fab Lab	p. 54
No Pain, no gain	p. 56
L'auberge espagnole	p. 58
Monteil à l'eau	p. 60
Saint-Barthélemy-Grozon et Gilhoc-sur-Ormèze : Un lien de culture	p. 62
Gilhoc-sur-Ormèze : Le Carrerot	p. 64
Le Carrerot, entrée de bourg depuis Lamastre	p. 66
Le Carrerot, entrée de bourg depuis Tournon	p. 68
Saint-Barthélemy : parcours pédagogique	p. 70
Parcours pédagogique, école	p. 72
Place et atelier bois	p. 74
Point d'acupuncture	p. 76
Remerciements	p. 78

Opération réalisée avec le soutien de :

